

# VIVE LA VIE, VIVE LA JOIE ET L'AMOUR

MARCHE CHANTÉE



LES  
CHANSONS  
DU FILM  
LES

## JOYEUX CARPONS

1. VIVE LA VIE, VIVE LA JOIE ET L'AMOUR  
Marche chantée - Paroles de DORIN

2. LA JOIE DU CŒUR - Tango chanté.  
Paroles de Léo LELIÈVRE.

3. VALSE D'AMOUR - Valse chantée  
Paroles de Léo LELIÈVRE

En Recueil : Piano & Chant

Chant seul

Musique de I. DOUNAÏEVSKY

Copyright by Éditions Salabert et Trust Cinématographique Européen

Propriété exclusive : ÉDITIONS SALABERT et TRUST CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉEN

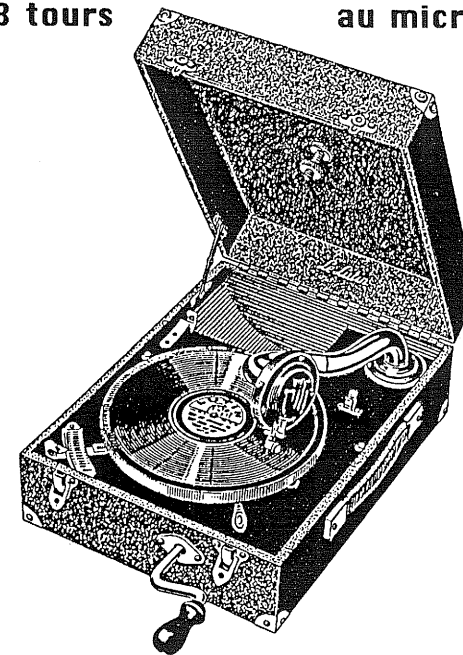
N° 24

OCTOBRE 1998

## PHONOSCOPIES



Le disque en France et ses interprètes  
du 78 tours au microsillon



## SOMMAIRE

● Discographie de Sim VIVA	5
● Discographie de Cora MADOU	9
● Discographie de Jean RAPHAEL (1ère partie)	13
● Sachons dater nos disques 78 tours	17
● Discologie ELDORADO (Suite)	19
● A la recherche des radios perdues (Suite)	20
● Potins et échos de PHONOSCOPIES	22
● Le cinéma chantant français (suite)	23
● Qui étaient-ils ? Que sont-ils devenus ?	27
● Du côté des rééditions	28
● A propos de...	29
● La parole est aux discographes	30
● Contacts-Annonces	31

## DISQUES

## SATURNIE



PUBLICATION TRIMESTRIELLE (ISSN 1277-233X)

REDACTION / RENSEIGNEMENTS

Gérard ROIG

29 rue Colas Fédrion

78700 CONFLANS STE HONORINE

Tel: 01. 39.72.82.98 - Fax: 01. 39.72.43.81

(Pour tout courrier appelant une réponse, prière de joindre un timbre)

- Les anciens numéros restent disponibles en permanence -

"Ce que l'Etat encourage languit, ce qu'il protège meurt..."  
Paul-Louis Courier (1772-1825)

## Un mammoth sur le Titanic...

Il y a tout juste cent ans, en 1898, une lettre postée à Paris à 10h du matin était distribuée dans n'importe quel arrondissement au début de l'après-midi... Chaque jour ouvrable, il y avait huit levées et huit distributions de courrier. Les dimanches et jours fériés, il y en avait cinq (1). Or, en mai dernier, à cause des dimanches et jours fériés particulièrement abondants, nous n'avons eu droit en tout et pour tout qu'à 23 distributions pour le mois entier...

Il y a quelque temps, lassés de ne recevoir notre courrier qu'au coeur de l'après-midi, nous avons déposé une réclamation à la direction locale de La Poste. Réponse : "C'est parce que votre rue est située en fin de tournée". Nous suggérons donc, en toute logique : "Mais le facteur (pardon, le "préposé") ne pourrait-il inverser son circuit de temps à autre?". Réponse : "Impossible".

En juin dernier, le journaliste Albert Duroy, directeur de l'information d'une chaîne de télévision publique a démissionné avec fracas, dénonçant "l'hypocrisie", le "double langage", "l'état d'esprit pourri et pervers" de fonctionnaires qui, "soucieux avant tout de préserver les avantages acquis", "utilisent la technique du parapluie", sont "pantouflards", "médiocres", "flemmards" etc...

Ces exemples pris au hasard n'illustrent-ils pas à la fois la dégradation du service public et la résistance au changement de l'Administration ? Certes, celle-ci s'est modernisée, et le moteur à explosion a depuis longtemps remplacé le moteur à crottin. Mais ce qu'on n'a pas su ou voulu changer c'est le système et les mentalités. Il n'est pas si loin le temps où les chansonniers se gaussaient des revêches demoiselles des P.T.T, appliquant sans état d'âme un règlement absurde...

Où voulons-nous donc en venir ? A ceci : la majeure partie de notre patrimoine est aux mains de l'Etat : Musées, bibliothèques, discothèques, phonothèques, Institut National de l'Audiovisuel... Or, depuis quelques années, les fonctionnaires sont sur la sellette. L'opinion estime, non sans raison, qu'ils sont des "privilegiés" : Garantie de l'emploi, absence de concurrence, non-astreinte à une rentabilité, effectifs pléthoriques, droit de grève abusif, banalisation de l'absentéisme, sanctions inexistantes (Le fonctionnaire indélicat n'est pas licencié, mais simplement muté...).

Plusieurs de nos amis appartiennent à la fonction publique. La discussion avec eux ressemble souvent à un dialogue de sourds, tant ils paraissent vivre dans un monde à part, où des horaires invraisemblables sont associés à un système complexe de récupérations, et où des avantages en nature compensent de trop faibles salaires, calculés suivant une grille insensée. A l'armée, on compensait de même notre maigre solde par des paquets de cigarettes et des timbres-poste...

Prenez l'audiovisuel : Il est de bon ton de se moquer de la déclaration du président Pompidou : "Les journalistes du service public ne sont pas des journalistes comme les autres, car ils sont la voix de la France..." Or, que voyons-nous aujourd'hui ? La télévision d'Etat est strictement alignée sur la télévision privée : populisme, jeux, feuilletons américains, publicités. La radio d'Etat ne respecte plus la neutralité politique : Sur France-Inter tels animateurs des fins de matinées ou de l'après-midi affichent en toute impunité leurs opinions soit directement soit, plus subtilement, à travers le choix et les déclarations de leurs invités. Trop d'émissions ne sont qu'un défilé de chanteurs, comédiens, écrivains venant vendre leur dernier produit. Quant aux chansons françaises, si à priori, le quota de 40% semble respecté, on se garderait bien d'aller jusqu'à 41%... Radio-Bleue, au seuil de l'an 2.000, continue d'émettre sur les anciennes ondes moyennes (beaucoup d'entre vous se plaignent de sa mauvaise réception). Avec moins de 1% d'audience, elle a décidé de rajeunir : "Nous devons nous adapter" (Françoise Dost). Ajoutez à cela les problèmes de France-Culture, les échecs de Radio 7 et du Mouvement. "Pourquoi les radios privées réussissent-elles là où Radio France est à la peine ?" interrogeait *Télérama* en janvier dernier. Oui, pourquoi ?

Privatiser l'ensemble de la fonction publique n'est pas la solution idéale. Servir l'Etat devrait être un honneur, mais il faudrait pour cela 1) Que les fonctionnaires soient choisis parmi l'élite de la nation. 2) Qu'ils soient largement rémunérés 3) Qu'ils soient efficaces. Le désire-t-on vraiment ?

(1) Almanach Hachette 1898, page 422.

G. ROIG



P.S: Sur la foi d'informations erronées et d'impressions fausses, nous avons signalé la prochaine disparition de l'émission "Les Cinglés du Music-Hall". Il n'en est rien, puisque celle-ci figure dans la nouvelle grille des programmes de la rentrée. Dont acte.

**RADIO-BIENFAISANCE (Suite...)**

"...Il faudrait se déshabituer de l'idée que la radio doit être une oeuvre de bienfaisance destinée à accueillir les chanteurs vieux ou chômeurs, les cantatrices trop épaissies ou les comédiens sans engagement. La vie est dure, cruelle, injuste...mais c'est la loi..."  
Paul Reboux (La Chanson . N° 181, 5.11.35)

**HERMETISME ELITICO- COSMOPOLITE**

Lu dans la chronique de disques de *Libération* du 8.06.98 : "Les pointures qui accompagnent le guitariste vietnamien Nguyen Lê dans le disque "Maghreb and Friends", paru dans la collection allemande "Worldjazz", de Karim Ziad à Aziz Sahmaoui, s'abandonnent à la jubilation de leurs grooves. Grâce aux B'net, qui enchainent un tempo 7/8 sur un 5/4, la sophistication devient un jeu d'enfant..."

**LES BELLES COMPARAISONS**

"Dario Moreno a été à la chanson française ce que Dizzy Gillespie était au jazz..."  
G.B (Télérama, 8.01.97)

**RETRO-PHONO**

"Le goût du jour est aux refrains de 1900. Nombreux sont les auditeurs qui demandent que soient diffusés ces succès que tout le monde fredonnait avant-guerre (NDR: Il s'agit de celle de 1914...) et qui étaient le reflet d'une époque de vie facile. Aussi le Poste Parisien présentera-t-il deux émissions: "Le kiosque à chansons" et "Les cinq minutes du vieux phono" (Mon Programme, 27.05.39)

**L'ACCORDEON A L'OPERA**

La nouvelle a éclaté comme une bombe dans les coulisses du Palais Garnier: la partition de "Septuor", le nouveau ballet de Francis Blanche et Serge Lifar, fera entrer pour la première fois dans la vieille maison cet instrument tenu jusqu'ici en piètre estime par les mélomanes: l'accordéon... Le compositeur responsable de cette véritable révolution est Jean Lutèce. Un mouvement de protestation se dessine déjà chez les vieux abonnés, outrés d'un pareil sacrilège..."  
(La Semaine Radiophonique, 28.01.50)

**RESTONS FRANÇAIS**

" Nous, nous ne comprenons pas l'anglais et préfererions que tous les titres étrangers fussent traduits. Pourquoi nous annoncer "Don't Send My Boy to Prison", alors qu'il serait plus facile de nous dire ça en français, fût-ce avec l'accent de Marseille ?"  
Clément Vautel (Radio-Magazine, n° du 25.10.31)

**LIRE AVEC LES OREILLES**

"Les aveugles britanniques peuvent désormais accéder à la littérature autrement que par Braille. Leur institution nationale possède dans sa bibliothèque 464 livres parlants. Chacun est enregistré sur 10 disques 30cm double face, à 8 sillons par millimètre, tournant à 24 tours par minute. La bibliothèque a distribué plus de 1700 pick-ups et tourne-disques spéciaux" (La Semaine Radiophonique, 17.06.45)

**LE DISQUE: POUR VEDETTES OU POUR DEBUTANTS ?**

"Quant au phonographe, nous avons montré combien il est imprudent de penser qu'il puisse servir la chanson puisque la plupart des artistes appelés à enregistrer sont des vedettes alors que les débutants sont ignorés..."  
La Chanson (N° 82 du 20.09.31)

**TRIOMPHE DU VIEUX DISQUE**

"Nous assistons à une véritable renaissance du vieux disque. Maintenant la moindre vieillerie a une cote et j'ai vu de mes yeux vendre un Noté en très mauvais état deux cents francs. C'est insensé. Il est temps d'éclairer ces trop ardents néophytes... Un Caruso, à de très rares exceptions près, ne doit pas coûter plus cher que le prix marqué au catalogue, et la folie de "l'étiquette rouge" doit cesser... Il y a la Bourse des Timbres, pourquoi n'y aurait-il pas la Bourse des Disques?"  
Pierre Hiégel ( Les Ondes. N° 161 du 28.05.44)

**LE DISQUE . ENNEMI DU TOURISME ?**

"Le phonographe anéantira chez certains le goût du voyage. Le mystère créé par l'art phonographique est plus riche et plus fécond en images que la réalité..."  
(Pierre Mac Orlan)

**LA SEMAINE**

60 cent

TOUS LES  
PROGRAMMES  
EUROPEENS

6 JANV. 1936 - N° 135.

**RADIOPHONIQUE****SIM-VIVA**la gracieuse artiste  
qui s'est fait entendre  
à différents micros

## DISCOGRAPHIE DE SIM VIVA

Encore une artiste que nous devons à la Belgique. Elle naquit, en effet, le 12 janvier 1903 à St Josse Ten Noode, près de Bruxelles. Après des études de dessin, elle s'orientait très vite vers le chant, et apparaît, sur un programme daté du 17.03.17 (elle n'a que quatorze ans) sous le nom de Simonne (sic) Viva, interprétant des mélodies au cours d'une soirée pour les enfants de soldats. Venue peu après à Paris, elle est engagée au Trianon-Lyrique et, dès 1922, figure dans l'opérette "Le Paradis de Mahomet", que suivra "Sylvie", le 2.03.23. Mais le véritable point de départ de sa carrière se situe le 3.12.25, lorsqu'elle joue aux Bouffes-Parisiens, aux côtés du grand Dranem, l'opérette "Trois jeunes filles nues", que certains considèrent comme le chef-d'œuvre de Raoul Moretti.

Le 15.02.26, elle épouse le chanteur Geo Bury. Ils seront engagés ensemble dans plusieurs opérettes, à commencer par "J'aime", le 22.12.26, dont elle enregistrera un air pour Pathé. C'est son premier disque. A partir de 1928, sa carrière se diversifiera, alternant revues, galas de la chanson (en particulier celui du 17.11.28, avec Franconnay, Lina Tyber et Valiès) et cinéma.

Le 9.01.29, elle signe un contrat de deux ans avec Odéon (directeurs MM. Goutchot & Thévenet) et enregistrera les 30 faces contractuelles aux conditions de : 500F par face (1.480F d'aujourd'hui).

Le 20.04.29, c'est "A la mode de chez nous", revue de Rip jouée au Théâtre Marigny, avec Dorville. L'année suivante, en octobre, nouvelle revue de Rip "La foire d'empoigne" aux Folies-Wagram, avec Tramel. Dans "Le Figaro", le critique B. Gheusi s'enthousiasme : "Les friands de bel canto ont la surprise de retrouver en Mlle Sim Viva une cantatrice parfaite, douée d'une voix que sa fraîcheur, sa justesse, sa virtuosité juvénile rendent comparable aux meilleures chanteuses d'Opéra-Comique...". D'autres se contentent de remarquer "sa voix fraîche et tendre" (Robert Kemp), "sa voix de rossignol" (Maurice Rostand), notent qu'elle est "charmante et fine" (René Bizet), "fort gracieuse" (Paul Ginisty), qu'elle a "une voix délicieuse et l'air d'une petite fille", ou qu'elle est "ravissante et rachète un jeu un peu timide par une voix très pure" ...

En 1930, pensionnaire des Folies-Wagram, elle jouera plusieurs opérettes marquantes : "Zou" (avec Marguerite Deval, Dréan, Adrien Lamy), "Rosy" (même distribution) et "Brummel" (avec Louis Arnoult), avant de reprendre, au Casino de Lyon, au printemps de 1931, son premier succès "Trois jeunes filles nues". Aussitôt après, elle est engagée pour tourner, avec Bach, dans le film "En bordée". Il est surprenant de constater que cette fine cantatrice sera souvent la partenaire du gros comique troupier: elle jouera avec lui au Chatelet "Nina-Rosa" pendant toute l'année 1932 et le retrouvera au printemps de 1933 pour le tournage de "Tire au flanc" (Sortie: 27.09.33).

Dans "La Madone du promenoir", autre grande opérette que le concert Mayol présente le 3.11.33, Sim Viva a pour partenaires Saint-Granier et Robert Burnier. Elle en enregistrera deux airs pour Ultraphone. Son contrat avec cette firme, daté du 9.11.33, stipule que les enregistrements seront réalisés au studio du Poste Parisien, 116 bis Champs-Élysées, et qu'elle touchera 5% de royalty sur le prix de vente détail, soit 0,75F par disque (ce qui représente 2,60F d'aujourd'hui...)

Tout en passant au Théâtre des Dix-Francis, en septembre 1934, Sim Viva répète l'opérette "Miss Cocktail" qu'elle créera le 9.10.34 au théâtre Fontaine, avec Charles Richard. Elle retrouvera ce chanteur le 3.03.35 sur la scène des Folies-Wagram dans "Coeurs en rodage".

C'est alors que survient l'épisode sans doute le plus marquant de sa carrière : un contrat à Hollywood pour tourner, en décembre 1934, aux côtés de Maurice Chevalier, dans le film "Folies-Bergères de Paris"! Son contrat prévoit : 800 dollars par semaine (4.740F), voyage aller-retour payé.

A son retour, elle fera plusieurs séjours en Allemagne pour tourner "Les époux célibataires" (avec Pizella) et "Martha". Pour ce dernier film, réalisé en août 1935 par la Tobis, son salaire est de 39.960 DM (134.000F) + 5.040DM par semaine (16.900F). Ces films sortent à Paris en juin et août 1935. Peu avant Noël, elle joue "L'Auberge du Chat Coiffé" avec Dorville et Hiéronimus.

L'été de 1936 est consacré à une grande tournée (Nîmes, Biarritz, Royan etc...) avec l'opérette "Nina-Rosa", cependant qu'à la rentrée, elle répète à la Gaité-Lyrique "Un p'tit bout d'femme", en compagnie de Laure Diana, Loulou Hégooburu et Gustave Nelson.

Après avoir divorcé, en avril 1938, de Geo Bury (une fille était née de cette union), Sim Viva connaît des problèmes de santé et ralentit ses activités. Durant l'hiver 1942-1943, elle participe cependant aux "Tournées Françaises" (26 avenue Hoche).

Une de ses dernières prestations s'effectue à l'Etoile, en juillet 1944, dans un sketch de Ded Rysel, avec Jean Servais. Au même programme figuraient les duettistes Roche et Aznavour.

Sim Viva restera, avec Davia, Christiane d'Or, Nina Myral, Jacqueline Francell, Elyane de Creus, Danielle Brégis, Gabrielle Ristori, Edmée Favart, Loulou Hégooburu et quelques autres, la créatrice des grandes opérettes de "l'âge d'or"...

G. ROIG (Remerciements à Mme Dominique Moreau)

## SIM VIVA (Simone Poncelet)

St Josse-Ten-Noode (Belgique), 12.01.1903  
Paris, 10.08.1982

\*\*\*\*\*

- M. G. Nelson et Mlle Sim Viva, accomp. d'orchestre  
janvier 1927
- N 200629 Duetto "Frère & Soeur (Op. "J'aime") Pat X 2144  
Couplage: "J'aime" par M. Geo Bury.
- Mlle Sim Viva du théâtre des Bouffes-Parisiens  
Orchestre dir. A. Cadou  
janvier 1929
- KI 2129-2 "Marchande de marée" (Op. "La Fille de Mme Angot") Od 165.508  
KI 2130-2 Chanson politique: "Jadis les Rois" ( d° ) - 165.508  
KI 2131-2 "De la mère Angot je suis la fille" ( d° ) - 165.510  
KI 2132-2 "Couplets du vin de Suresne" (Op. Le Grand Mogol) - 165.509  
KI 2133- "Chanson de Kiri-Kiribi" ( d° ) - 165.509  
Note: KI 2133: Le numéro de prise n'est pas mentionné.
- fin février 1929
- KI 2218- "Petite dinde" (Op. "Véronique") Od 165.510  
KI 2219- "C'est Estelle et Véronique" ( d° ) - 165.531  
KI 2220- "Voyons, ma Tante" ( d° ) - 165.531
- mars 1929
- KI 2298-2 "Un jour un brave Capitaine" (Op. "La Mascotte") Od 165.570  
KI 2299-2 "Que je regrette mon village" ( d° ) - 165.570
- KI 2396-2 Hou, Hou, Hou, Hou, ça ne va guère Od 165.632  
KI 2397- Les gens qui sont jeunes, jeunes, jeunes - 165.632
- ca juillet 1929
- KI 2530-2 "Petit Français, gentil Français" (Op. "La fille du tambour-Major") Od 165.709  
KI 2531-2 "Je suis Mam'zelle de Monthabor" ( d° ) - 165.709  
KI 2532-1 "La légende des cloches" (Op. "Les Cloches de Corneville") - 165.710  
KI 2533-2 "Chanson du cidre" ( d° ) - 165.710
- M. L. Arnoult et Mlle Sim Viva, accomp. par l'Orch. de M. A. Valsien  
direction du Maître Reynaldo Hahn  
ca janvier 1931
- KI 4077-1 "L'on dira c'qu'on voudra" (Op. "Brummel") Od 238.317  
KI 4078-2 "Je vous aimais sans le savoir" (Op. "Brummel") - 238.317
- Sim Viva et G. Turreil, Orch. dir. A. Valsien  
mai 1931
- KI 4507-2 Je vous aime (Film "En bordée") Od 238.809  
Couplage: "Dans la marine", par Bach.
- Mlle Sim Viva et M. Geo Bury,  
Orch. dir. Paul Minssart, Chef d'Orch. du Théâtre Lyrique de la Gaité  
mi-juin 1931
- KI 4593-2 Duo "Le Grenadier était bel homme" (Op. "Mam'zelle Nitouche") Od 238.842

- KI 4594-1 Duo du portrait : "Pour que votre image adorée" (Op. "Miss Helyett") - 238.844  
 KI 4595-2 Duo: "Quand vous êtes venue" (Op. "Mam'zelle Nitouche") - 238.843  
 KI 4596-2 Duo: "Frère et soeur" (Op. "Ciboulette") - 238.846  
 KI 4597-2 Duo: "Nous avons fait un beau voyage" (Op. "Ciboulette") - 238.846

Mlle Sim Viva, du Théâtre des Bouffes-Parisiens

Même orchestre même date

- KI 4607-1 Alléluïa "Mon coeur s'ouvre à l'aube" (Op. "Mam'zelle Nitouche") Od 238.842  
 KI 4608-1 Le long de la rue Lafayette ( d° ) 238.843  
 KI 4609-2 Couplets "Déjà dans ma plus tendre enfance" (Op. "Miss Helyett") - 238.844  
 même date  
 KI 4627-1 "Je sais entrer dans un salon" (Op. "La Poupée") Od 238.847  
 KI 4630-1 "Mes belles Madam's, écoutez ça" (Op. "Le Petit Duc") - 238.847  
 Note: Matrices KI 4628 et 4629 non identifiées.

André Baugé et Sim Viva, Orch. dir. Godfroy Andolfi

11 janvier 1932

- 203346 MCI Duo: "Un seul regard" (Op. "Nina Rosa") Pat X 91026  
 Couplage: "C'est mon premier amour", par André Baugé.

Sim Viva, Orchestre direction Marcel Cariven

novembre 1933

- P 76629 Un homme (Op. "La Madone du promenoir") Ult AP 1143  
 P 76630 La Madone du promenoir ( d° ) - AP 1142  
 P 76631 Je veux revoir Paris - AP 1142  
 AP 1143: Couplage: "Fais donc comme si tu ne savais pas", par Christiane D'Or.

Sim Viva et Pierre Mingand, Orch. dir. Michel Emer

28 mai 1935

- 1841 1/2 WPP Je t'aime (Film "Les époux célibataires") Pol 524087  
 1842 1/2 WPP La romance de la pluie (Film "Folies-Bergères")(1) - 524080  
 1843 1/2 WPP C'était écrit ( d° ) - 524080  
 1844 1/2 WPP Vive la musique - 524087  
 (1) Folies-Bergères: Il existe, dans la collection personnelle de Sim Viva, une série de 4 tests 78t monofaces, enregistrés chez RCA Victor Company à Hollywood, et qui comportent: "Au revoir l'amour" par Maurice Chevalier, ainsi que plusieurs duos Chevalier-Sim Viva: "Le Chapeau d'paille", "La romance de la pluie" et "C'était écrit".

Sim Viva et Charles Richard, accomp. d'orchestre (1)

10 février 1935

- CPT 1807-1 Aimer...ou Un mot (Op. "Coeurs en rôdage") Pat PA 506  
 Couplage: "Un amour qu'on croit fini", par Charles Richard  
 (1) Il s'agit de l'orchestre Raymond Wraskoff (Fred Adison)

Sim Viva, même orchestre même date

- CPT 1808-1 Rire...rire (Op. "Coeurs en rôdage") Pat PA 507  
 Couplage: "Ce n'est pas d'ma faute", par Max Revol.

G. ROIG  
 (Remerciements à Mme Dominique Moreau)

Pour Piano et Chant, 6 fr.

Pour Chant seul, 1.50

# Un Mot, un Sourire, un Regard

MÉLODIE-VALSE CHANTÉE

créée par

l'étrange **CORA MADOU**



Photo P. Aperi, Paris

Paroles de **L. CAROL** et **Géo KOGER**

Musique de **VINCENT SCOTTO**

**ÉDITIONS SALABERT PARIS**

VENTE EN GROS : 22, Rue Chauvot, PARIS-9<sup>e</sup> - 14, Rue de Lozum, BRUXELLES

## DISCOGRAPHIE DE CORA MADOU

Son nom est le plus souvent précédé de l'épithète "L'étrange". D'après les dictionnaires, "étrange" signifie : qui étonne, surprend, est contraire à l'usage, à l'ordre, à l'habitude. Qu'avait-elle donc de si étrange, cette chanteuse ? Encore une fois, il nous faut compléter l'impression auditive par les témoignages précieux des contemporains : "La voix est grave et, bien qu'elle ne soit pas volumineuse, donne une impression de puissance. La diction est impeccable. L'oeil dilaté s'accroche fixement sur un pan de mur...La main, nerveusement, déchet un mouchoir. Pas un geste inutile...son art est intérieur" (Robert Simsman, 1929). "Elle entre en scène, élégante dans une robe blanche... elle s'adosse au piano. Ses attitudes sont sobres: celle de la main passée derrière le cou, comme si le sort penchait cette nuque vers quelque humaine tragédie, est spécialement harmonieuse..." (André David, 1932). "Elle n'est pas une chanteuse ordinaire, elle est une grande tragédienne..." (Jean Dorsenne, 1933). "Chacune de ses chansons est un roman vécu. Elle n'interprète pas un couplet, elle le vit" (G. Schmitt, 1923). Sa personnalité est faite "d'envoûtement, d'attraction sensuelle, de déchirement mélancolique" (Gustave Fréjaville, 1932)

C'est à l'âge de 14 ans qu'elle "prend conscience de sa voix et brise les chaînes qui la lient aux traditions de son milieu" (André David). En 1916, dans sa ville natale de Marseille, elle rencontre Vincent Scotto lequel, "monté" à Paris en 1906, est devenu un compositeur à succès. Il a 42 ans et, bien que marié, c'est un incorrigible coureur de jupons... C'est le début d'une longue liaison sentimentale et professionnelle de plus de vingt ans. Vincent Scotto va donner de précieux conseils à la débutante. Il lui écrira toutes ses chansons et sera son guitariste-accompagnateur. Vers la fin de la guerre, Cora Madou débute à Ba-Ta-Clan dans une revue sur les "poilus" puis, en octobre 1919 fait, avec Scotto, l'ouverture de "Chez Fyscher", 21 rue d'Antin, qui révélera Yvonne George et Lucienne Boyer. Elle s'y produira pendant de nombreuses années. C'est là qu'un jour elle remettra en place le célèbre revuiste Rip qui ne l'aimait pas et qui, durant son tour de chant, l'agaçait de ses rires et commentaires: "Mes chansons sont peut-être absurdes, mais êtes-vous bien sûr que, si je chantais vos oeuvres, j'aurais plus de succès ?"

Il faut nous arrêter un instant à ce cabaret, véritable temple de la chanson. Georges Van Parys, qui en fut le pianiste, raconte en 1924: "L'endroit est étonnant : une boutique assez exigüe qui conviendrait très bien à un commerce de mercerie. Le long des murs, des banquettes de velours rouge, très usagées, devant lesquelles on a placé des tables, des guéridons plutôt, pour gagner de la place. Tout le milieu est occupé par des tables que l'on ajoute au fur et à mesure que les clients arrivent...ici l'on ne danse pas et l'on ne parle guère... Le public vient pour écouter des artistes". Le patron des lieux, Nelson Fyscher (qui disparaîtra en 1931), est "Un étrange personnage, un juif turc, naturalisé anglais...gras et glabre, monocle à l'oeil, coiffé d'un chapeau melon". Il termine en général les soirées par son propre tour de chant. "Par malheur il déraile et chante faux...mais son public lui garde une indulgence spéciale. Pourquoi? Je n'en sais rien. Son charme reste même assez mystérieux pour moi : il est laid, vieux, assez sale, sa voix est enrôlée...il a la distinction d'un vieux maquereau ou d'un vieux trafiquant..." (Les jours comme ils viennent, 1969.)

Dès cette époque, Cora Madou est considérée par certains comme "la première des chanteuses réalistes". Cependant, elle ne figurera qu'exceptionnellement à l'affiche des grands music-halls et fera toute sa carrière dans de petits cabarets, plus ou moins confidentiels: "La Pie qui Chante", "Chez Camille Desmoulins", "L'Ours", "Le Caveau de la Révolution", "Russian Eagle", "Monseigneur" etc.. En 1927, le critique René Bizet notait d'ailleurs dans "L'Epoque du Music-Hall": "Son talent est incontestable, mais elle n'a jamais pu réussir dans un grand établissement à conquérir une salle". Les Anglais, paraît-il, étaient aussi sensibles à son talent: Quand le Prince de Galles venait incognito à Paris, il allait chez Fyscher et réclamait la chanson "Tu fais de moi ce que tu veux" ...

En 1932 et 1933, elle chante au "Shéhérazade", accompagnée par Vincent Scotto, et s'y montre "tour à tour tendre, voluptueuse et violente, inquiétante et énigmatique" (Ciné-Vox, Mai 1932).

Le dimanche 5 janvier 1936 à 19h45 commence, sur Paris-P.T.T., une série d'émissions "La demi-heure Cora Madou". Elle apparaît d'ailleurs en couverture de "La Semaine Radiophonique" du 8.03.36, en compagnie de Vincent Scotto. Le 27.03.36 elle est en vedette à l'A.B.C., en compagnie des Comedian Harmonists et d'Arletty.

Le 23.04.38 à minuit, elle épouse Guy La Chambre, en l'église Saint-Servan. Cet ancien avocat, âgé de 38 ans (elle en a 45), Croix de guerre 14-18, chevalier de la Légion d'Honneur, successivement député de Saint-Malo, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, ministre de la marine marchande, est, pour l'heure, ministre de l'air depuis janvier 1938.

Cora Madou, qui habite 2 bis square Henri Pathé (XVI<sup>e</sup>) mettra alors fin à sa carrière.

G. ROIG A. ECHE

## Cora MADOU (Jeanne ODAGLIA)

(Marseille: 5.01.1891 - Villefranche s /Mer: 26.02.1971)

\*\*\*\*\*

- L'étrange Cora Madou, accomp. de guitare (Vincent Scotto)  
ca octobre 1926
- KI 934-2 Tu me demandes si je t'aime Od A 49176  
KI 935- Femmes et roses - A 49177
- Mme Cora Madou, Guitare: Vincent Scotto, Piano: Raoul Soler  
10 novembre 1928
- BV 277-2 Tu me demandes si je t'aime Gr K 5621  
BV 278-2 Comme autrefois - K 5621
- Guitare: Vincent Scotto  
début 1930
- 3519 BKP La java de tonton Pol 521742  
3520 BKP La danse java - 521743  
3521 BKP Laisse-moi - 521844  
3522 BKP Tu me demandes si je t'aime - 521742  
3523 BKP Comme autrefois - 521844  
3524 BKP Sans un regard - 521743  
3525 BKP Sans toi - 521745  
3526 BKP Passion - 521745
- L'étrange Cora Madou, accomp. de piano et de guitare (Vincent Scotto?)  
avril 1931
- KI 4373-2 Laisse-moi Od 238.434  
Note: KI 4374 à 4376: Orchestre Locatelli.
- KI 4377-1 On n'les trouve plus - 238.434  
KI 4378-1 Un mot, un sourire, un regard - 238.435  
KI 4379-2 Comme autrefois - 238.435
- Accomp. de guitare par Vincent Scotto  
1931
- E 37 Comme autrefois Ebdo 115  
E 38 Alors toi l'amour - 115  
Note: Les disques Ebdo, fabriqués par la sté l'Expansion Musicale, étaient vendus par l'intermédiaire d'un système d'abonnement.
- Orchestre direction Pierre Chagnon  
février 1932
- WL 3485-1 Promenade en Chine (Tchin-tchin-Lou) CoI DF 860  
WL 3486-1 Promenade en Chine (Sur le Yang-Tsé) - DF 860
- Accomp. de piano et de guitare (Vincent Scotto ?)  
6 juin 1932
- OL 389-1 Tu m'fais rire ! Gr K 6637  
OL 390-2 Berce-moi - K 6637
- Accomp. d'orchestre  
11 octobre 1932
- OPG 118-1 Adieu mon rêve Gr K 6709  
OPG 119- J'ai rêvé d'une fleur - inédit  
OPG 120- Mes baisers te diront - inédit  
OPG 121-1 Quand je chante Gr K 6709
- OPG 523-1 Ma rue 8 février 1933 Gr K 6848

OPG 524-1	Moi, j'écoute l'accordéon	Gr K 6864
OPG 525-1	J'ai rêvé d'une fleur (Op. "Au pays du soleil")	- K 6848
OPG 526-1	Pourquoi se quitter quand on s'aime	- K 6864
OPG 527-	Les lettres que l'on garde	- inédit

Orchestre direction Bervily ?

4 mai 1934

OPG 1546-1	Sur le plancher des vaches (Op. "Trois de la marine")	Gr K 7278
OPG 1547-1	Dis-moi tout bas	- K 7309
OPG 1548-1	Depuis j'ai peur de tout (Op. "Trois de la marine")	- K 7278
OPG 1549-1	Paradis du rêve	- K 7309

début décembre 1934

AN 1114	Je ne veux pas d'autre femme (Op. "Zou! le Midi bouge")	Id 12780
AN 1115	Adieu! Venise provençale ( d° )	Id 12781, PRN 1078
AN 1116	Théréson... t'as raison ( d° )	- 12781
AN 1117	La rose rouge ( d° )	- 12780

Note: PRN 1078: Couplage "Un p'tit coin pour vous" par Daragon.

Orchestre direction Bervily

15 février 1935

OLA 319-	Sur un bateau blanc	Gr inédit
----------	---------------------	-----------

Orchestre direction Michel Warlop

OLA 320-1	Haïti (Film "Zouzou")	Gr K 7435
-----------	-----------------------	-----------

Orchestre direction Bervily

18 mars 1935

OLA 375-1	Sur un bateau blanc	Gr K 7435
OLA 376-1	Après toi je n'aurai plus d'amour	- K 7576
OLA 377-1	Tango-illusion	- K 7576

Accomp. d'orchestre (1)

29 mars 1935

OLA 401-1	Sur le port de Marseille	Gr K 7487
OLA 402-1	Ah! viens Fifine	- K 7487

Accomp. d'orchestre

17 juillet 1935

OLA 616-1	Je ne rêve que de lui	Gr K 7560
OLA 617-1	Ecoute ma guitare (avec choeurs)	- K 7560
OLA 618-	Danse java	- inédit
OLA 619-	La java d'amour	- inédit

14 novembre 1935

## de l'opérette "Un de la Canebière":

OLA 708-1	Le plus beau tango du monde	Gr K 7603
OLA 709-1	J'aime la mer comme une femme	- K 7604
OLA 710-1	Les pescadous...ouh! ouh!	- K 7604
OLA 711-1	Vous avez l'éclat de la rose	- K 7603

4 février 1937

## de l'opérette "Les gangsters du Chateau d'If" (sauf OLA 1477 et 1478)

OLA 1476-1	Deux grands yeux noirs	Gr K 7849
OLA 1477-1	Ce sont des mots	- K 7871
OLA 1478-1	Te dire pourquoi je t'aime	- K 7871
OLA 1479-1	Des mots d'amour...à minuit	- K 7850
OLA 1480-1	Puisqu'il faut nous séparer	- K 7850
OLA 1481-1	Youpi	- K 7849

G. ROIG

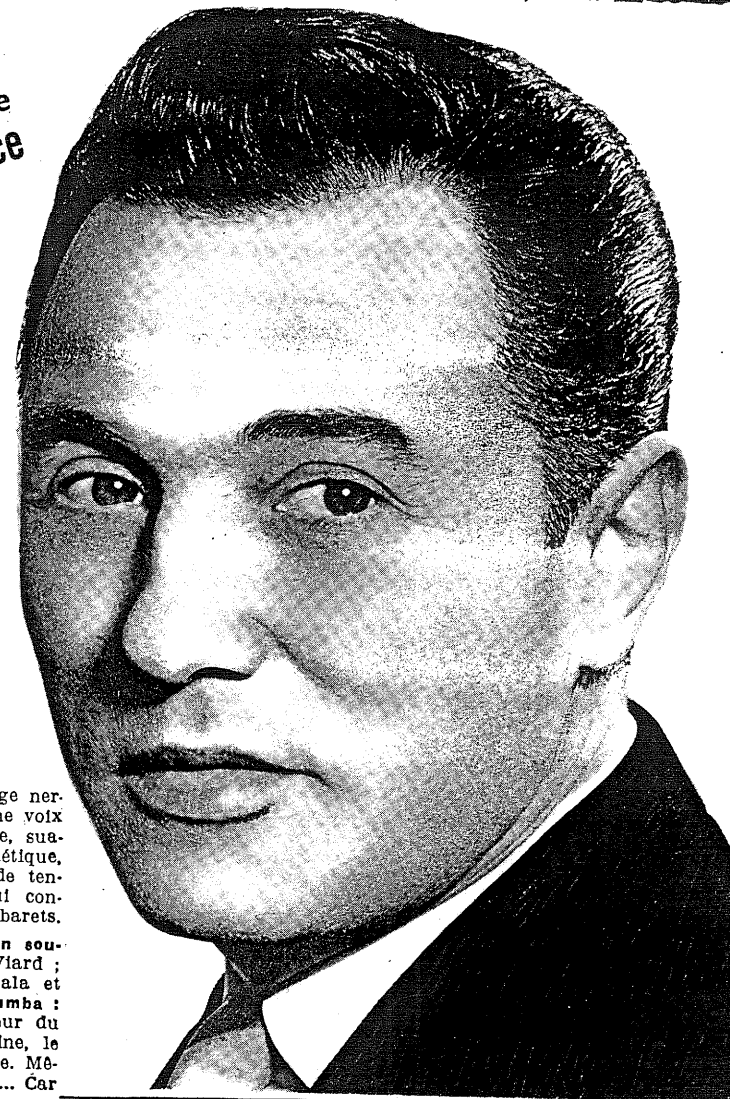
# JEAN RAPHAEL

INTERPRETE A LA SCENE ET A LA RADIO SON GRAND SUCCES

## Dansons encore

Editions EMUL, 16, Rue St-Marc, PARIS

Ceux que vous  
entendez  
au Poste de  
l'Ile-de-France



Jean RAPHAEL a un visage nerveux aux yeux graves, et une voix essentiellement radiophonique, suave, lisse, sans violence pathétique, qui charme et berce. Voix de tendresse et de confiance qui convient au cadre intime des cabarets.

Ecoutez-le chanter *Sans un souvenir*, de Ferrari et André Viard ; *Dansons encore*, de Tani Scala et Roger Varnay, ou *La belle rumba* : vous apprécierez cette douceur du timbre, cette langueur câline, le charme de ce tendre murmure. Même si vous aimez le swing !... Car il y a temps pour tout.

Le Dimanche 9 Juin à la FOIRE DE PARIS

## Jean RAPHAEL

DEDICACERA SES DERNIERES CREATIONS  
AU STAND HALL DE LA  
DES EDITIONS E. M. U. L. MUSIQUE

## DISCOGRAPHIE DE JEAN RAPHAEL

"Un exemple de volonté et de talent...un métier forgé dans les faubourgs de Paris..." (Henri Contet)

"Sa voix facile, au timbre d'une exquise fraîcheur", comme l'écrivait un critique d'époque, a bercé nos jeunes années. C'est celle d'un grand artiste, qui mérite de figurer parmi les meilleurs. Dans sa truculente et sincère autobiographie "Ma vie... sur un air de tango" (numéro 20 page 30), on suit les étapes de son difficile parcours. On est en plein Zola... Lorsqu'il vient au monde, son père est au front "à peine avais-je attrapé mes dix mois, que ma mère faisait ses valises...". Démobilisé, son père ne se souciera guère plus de sa progéniture et l'enfant sera élevé par ses deux grands-mères. En 1922, sa mère l'emmène à Toulon, où elle mourra, peu après, de tuberculose. Le petit Georges est contaminé à son tour et doit être soigné à Berck, pendant plusieurs années. Son père, remarié, le prend ensuite avec lui: "ses premiers mots à la gare furent des mots d'engueulade...". La famille vit dans "une petite bicoque en bois, sans eau, sans électricité..." d'où il s'entendra "Désormais je devais lutter pour vivre...". A treize ans, il travaille comme peintre, au début de ces rudes années 30 frappées par la crise. Les horaires de travail avoisinent les 60 heures et le coup de pied au cul est la base de la formation des jeunes apprentis. "Et dire qu'on se plaint à notre époque !..." soupire-t-il ...

Le courageux adolescent fortifie son corps dans la pratique intense du sport et se promet de réussir dans la chanson "Le soir, je rêvais aux terrasses des cafés de la Bastille en écoutant les orchestres..." Agé maintenant de dix-neuf ans, il apprend les succès de Paul Beuscher et effectue de modestes débuts... dans une maison close de la rue Caron, grâce à un truand. Il fait aussi la manche en compagnie "d'une vieille pie violoneuse", et se produira, sous le nom de Georges d'Avril, dans les bals musettes: "Tourbillon", "Tango", "As de coeur", "Balajo", avec un répertoire à la Tino Rossi. Au restaurant "Le Phare" (12, rue Lesdiguière), il est engagé à la fois comme chasseur et chanteur. Un soir, Chevalier et Mistinguett viennent souper. Maurice le complimentera en ces termes: "Bravo même, c'est dans la fouille!", et la Miss renchérit: "Ecoute bien les conseils à Maurice"...

Jo Bouillon le remarque et l'emmène en tournée pendant six mois avec son orchestre. A vingt ans il débute au casino de Charbonnières les Bains. Début 1937, il est engagé par Mario Melfi et chante à l'hôtel Martinez à Cannes. Tino Rossi, venu l'entendre, lui dira: "Je t'ai écouté, c'est bien". Le grand Tino ne cherchera jamais à nuire à d'éventuels concurrents. Lors de l'Exposition de 1937, Jean Raphaël chante au restaurant du Roi Georges, puis au "Mikado", à la "Boule Noire", au "Robinson Moulin-Rouge" (avec l'orchestre Canaro). A partir de mars 1938, il interprète à la station de radio Ile-de-France, quatre chansons chaque samedi, dans une émission dont l'horaire se révélera très élastique: 20h, 20h30 ou 20h45, elle sera même diffusée à 19h15 en septembre 1938...

En octobre 1939, il est réformé et se produit au cabaret "Le mauvais pas", à Mégève. Rentré à Paris en mai 1940, il est engagé au "Chantilly", 10 rue Fontaine, à "El Garron" et à "La Sirène", rue Fromentin. Il croise le fameux Docteur Friedrich, responsable depuis avril 1941, d'une chronique à Radio-Paris. C'était en fait "un maque habitué de La Boule Noire, bon pianiste et grand seigneur..."

Classé quatrième sur 180 candidats d'un tournoi organisé par "La Semaine à Paris", il gagnera un autre tournoi aux Folies-Belleville, devant André Pasdoc, lequel se recueillait avant chaque entrée en scène devant un icône portatif... Le 22.07.44, Jean Raphaël est à l'affiche des Folies-Belleville.

"Radio-Paris m'avait offert à l'heure de midi un tour de chant d'un quart d'heure ce qui me valut à la Libération une année d'interdiction d'antenne...". Dès juin 1945, cependant, on retrouve Jean Raphaël à la radio Nationale avec les orchestres Lucien Goldy ou Norbert Naudin. Il est avec Jean Valenti, Guy Marly, Michel Roger, Jean Patart ou J.P.Dujay, l'un des chanteurs les plus présents sur les ondes et participe à de nombreuses émissions: "Musette et Chansons", "On chante dans mon quartier", "Parade des chansons"... Pour l'heure, il est au "Balajo", avec Jo Privat, et y restera dix mois, émigrant ensuite au "Massif Central", avec Tani Scala, préférant déjà le tango au musette...

Sa carrière se confond ensuite avec sa pléthorique discographie: plus de 60 disques entre 1946 et 1948, période au cours de laquelle il est souvent invité par Radio-Genève et se produit dans les émissions "Sérénade 47" et "Intermezzo". Accompagné par Tony Bell, il gravera pour la marque suisse Elite-Spécial une dizaine de disques en vedette. Jusque là, sa discographie était surtout constituée de "refrains chantés" dont il fut, avec Marcel's et Jan Lambert, le grand spécialiste. ...

En 1955, au creux de la vague, il verra défiler les étoiles filantes du "Top 50" ("à notre tour de rigoler...") et deviendra, comme beaucoup d'artistes de sa génération, un "fonds de catalogue"...

Jean Raphaël regrette aujourd'hui la transformation du tango et s'insurge contre ses "fossoyeurs" (dont le fameux Astor Piazzola), car "les belles envolées, les ralenties" ne conviennent plus à la danse. C'est un reproche qui s'applique d'ailleurs au jazz ...

G. ROIG

Jean RAPHAEL (Georges LAFAIX)  
(Orléans : 17.04.1916)

\*\*\*\*\*

Abréviations utilisées: Colo: Colorado, VdN= Voix des Nôtres, Pac= Pacific  
El Sp= Elite-Spécial (Suisse), Fid= Fidelio

- Luis Lazzaro et son Orchestre  
(Refrain chanté par Jean Raphaël) mi- novembre 1938  
AN 2874 Pourquoi m'avoir tant donné Id 13690  
Couplage "L'auberge au crépuscule", refrain par Jean Lambert.
- Tom Waltham et son Orchestre  
(refrain chanté par Jean Raphaël) 8 mai 1940  
5371 SPP Marjolaine, Madeleine ou Toïnon Pol inédit  
5372 SPP Rendez-moi mon vieux barda - -  
5374 SPP Vous dont les yeux sont si doux - 524670  
5375 SPP Quand on déjeune à deux - 524670
- Roger Vaysse et son Orchestre musette (Accordéon: Jo Privat)  
(refrain chanté par Jean Raphaël) 15 octobre 1945  
CPT 5997-1 Au relais du fruit défendu Pat PA 2243  
CPT 5998-1 Ca n'a pas d'importance - PA 2243
- Jo Privat et son ensemble  
(Refrain chanté par Jean Raphaël) 5 ou 6 novembre 1945  
KI 9737-1 Au relais du fruit défendu Od 279.759  
KI 9738-1 Au rendez-vous des amoureux - 279.759
- Jean Raphaël, avec orchestre  
novembre 1945  
ST 1335-2 Toi, moi Pac VE 102  
ST 1336-1 Peine d'amour Pac VE 102
- Orchestre J. et J. Médinger  
(Chant: Jean Raphaël) ca 25 février 1946  
Part 2513-1 Je veux encore entendre VDN ML 707  
Part 2514-1 Tu n'es plus là - ML 707
- Louis Ferrari et son Orchestre  
(Refrain chanté par Jean Raphaël) 4 mars 1946  
KI 9739-1 Si ça vous chante Od 281.683  
Couplage "Eh! Hop on en sortira", refrain par Jean Fred Mélé.
- Roger Vaysse et son orchestre musette (accordéon: Jo Privat)  
(refrain chanté par Jean Raphaël) 20 mars 1946  
6453 LPP Amor amor Pol inédit  
6454 LPP Besame mucho - -  
29 mars 1946  
6469 LPP Amor, amor Pol 590169  
6470 LPP Besame mucho - 590169  
6471-2 LPP Feu follet - 590168  
6472-2 LPP Frénésie - 590170  
6473-2 LPP A Honolulu - 590168



Pol 590170: Couplage "Ca n'a pas d'importance" refrain Maryse Dorial.

Jean Raphaël, Orch. dir. Boris Sarbeck

même jour

6476 LPP Mon église Pol 590176  
6477-3 LPP Joue contre joue - 590.176

Jean Raphaël, Orch. dir. Raymond Wraskoff

ca 5 avril 1946

Part 2618 C'est le destin Omnium-Paris BH 2  
Part 2619 Etre seul avec toi -- --

Tani Scala et son Orchestre de tangos

(Refrain chanté par Jean Raphaël)

8 avril 1946

KI 9779-1 Baisse un peu l'abat-jour Od 281.704  
KI 9780-1 Seul dans la nuit (1) - 281.705  
KI 9781-1 Caminito - 281.704  
KI 9782-1 Mélodie pour toi - 281.705

(1) Du film "Seul dans la nuit" (C. Stengel. 21.11.45), non signalé.

Orchestre musette Roger Vaysse. Accordéon: Jo Privat

(refrain chanté par Jean Raphaël)

début mai 1946

CPT 6096-1 Rafaela Pat PA 2338, PG 170  
CPT 6097-1 C'est une petite rumba d'amour - PA 2343, PG 175  
PA 2338: Couplage "Nuit blanche", sans refrain.  
PA 2343: Couplage "Je chante la chanson des rues", refrain par Luce Bert.

Les Frères Médinger et leur ensemble

(refrain chanté par Jean Raphaël)

mi-juin 1946

Part 2778-1 Au son des castagnettes VdN ML 710  
Part 2779-1 La plus jolie des rumbas - ML 709  
Part 2782-1 Ranchita rumba - ML 709  
Part 2783-1 La chanson de mon carrefour - ML 710

Fernand Warms et son orchestre musette

(refrain chanté par Jean Raphaël)

1er octobre 1946

6527-2 LPP Marie-Laurence Pol 590183  
6528-3 LPP Marie-Angèle - 590183

A.J. Pesenti et son Orchestre de tangos

(refrain chanté par Jean Raphaël)

15 octobre 1946

CPT 6249-1 Pleure mon cœur Pat PA 2356  
CPT 6250-1 Guitares et mandolines - PA 2382  
CPT 6251-1 Peut-être - PA 2356  
CPT 6252-1 Si le destin le veut - PA 2382

Tani Scala et son Orchestre de tangos

(refrain chanté par Jean Raphaël)

même date

KI 9862-1 Pourquoi mentir Od 281.741  
KI 9863-1 Chérie j'ai fait un rêve - 281.741  
KI 9864-1 Dansons encore - 281.742  
KI 9866-1 Tango d'un soir - 281.743  
KI 9867-1 Cette nuit est à nous - 281.743

Od 281.742: Couplage "La cumparsita" sans refrain.

(à suivre...)

## SACHONS DATER NOS DISQUES 78 tours (X)

### UTILISATION DES TABLEAUX "M" (Suite) (Voir numéros 13 à 23)

ANNEE 1946		
Enregt	Début	Fin
Janvier		
Février	107601	107743
Mars	107793	107979
Avril	107980	108178
Mai	108179	108403
Juin	108441	108662
Juillet	108669	109135
Août		
Sept.	109236	109355
Oct.	109444	110024
Nov.	110025	110192
Déc.	110193	110481

ANNEE 1947		
Enregt	Début	Fin
Janvier	110482	110757
Février	110822	110966
Mars	110977	111371
Avril	111390	111688
Mai	111700	112005
Juin	112050	112398
Juillet	112399	112592
Août		
Sept.	112789	112944
Oct.	113000	113343
Nov.	113356	113448
Déc.	113477	113779

#### OBSERVATIONS:

Pour une raison ignorée, entre fin octobre 1945 et fin février 1946, aucun enregistrement n'est réalisé chez Pathé, Columbia, Gramo et Odéon, à l'exception d'une séance Swing. Il apparaît cependant que plusieurs centaines de matrices furent usinées durant cette période. Elles sont dûes en grande partie à des rééditions de matrices américaines, mais aussi à des commandes provenant de clients extérieurs. Le foisonnement des petites marques nées après la guerre est un phénomène tout à fait étonnant, comparable à celui du début des années 30. En 1946 et 1947, l'usine Pathé va donc travailler pour: Pacific, Cantoria, A.Z., Chant du Monde, Omnium Paris, Etoile Musette, Voix des Nôtres, Colorado, Métro, Blue Star, Sonor, Le Soleil, Technisonor, Palma, Vox, A.B.C., Selmer, Europa, Magic, Scholadisques, Riviera, Floréal, Plasticord, Dollar, B.A.M., Organola, Ambassador, Vibraphone etc... Sur ces petits labels figurent des artistes comme Nita Berger, Jean Solar, André Pasdoc, Anny Gould, Louis Van Burg, Colette Mars, les frères Médinger, Freddy Balta, Leo Noël, Doris Marnier, Roger Gerlé, Jean Raphaël, Jean Valenti...

Conséquence: de 1945 à 1946, la quantité de matrices traitées va quadrupler, mais la production du seul groupe Pathé-Marconi ne représente que la moitié de ce total.

D'octobre à décembre 1946 - peut-être à la suite de grèves - on constate des délais importants, dépassant souvent un mois, entre l'enregistrement des cires et leur traitement (donc le numérotage des matrices). Nos tableaux pour cette période ne peuvent donc être qu'approximatifs.

Le mois de novembre 1947 apparaît également comme un mois anormalement creux.

L'enregistrement est désormais rendu plus facile par la gravure d'un flan d'aluminium recouvert de laque type Pyrolac (Pyril) pouvant subir le traitement de galvanoplastie. Mais il est intéressant de noter que, pour ses propres enregistrements, le groupe Pathé-Marconi panachera les deux procédés (cire et Pylal) et continuera d'utiliser l'enregistrement sur cire vierge jusqu'en juillet 1950.

## ELDORADO (Suite)

	?	Baby's Birthday Party		DS 146
	Foden's Brass band	Eclats de rire		
70199	Musette DINO	El caballero		DS 147
70202	d°	De vous		
70200	d°	Le moulin		DS 148
70201	d°	Montmartre		
70197	d°	Ti-Ohi-Ohi-Oho (F: "Le coeur de Paris")		DS 149
70230	ALEXANDER	Couscous		
70231	d°	Séduction		DS 150
70198	Musette DINO	Bon coeur de Paris (F: "Le coeur de Paris")		
70226	Orch. Hongrois	La maison des trois jeunes filles (I)		DS 151
70227	d°	d° (II)		
		Comtesse Maritza		DS 152
		Valse de Paganini		
70352	HAULBERT	L'attrait du danger (F: Une petite femme dans le train")	Courquin fils	DS 153
70373	A. NOEL	Plaisir de Paris (F: Plaisirs de Paris")	d°	
70382	HAULBERT	La tête qu'il faut faire (F: Une petite femme dans le train")	d°	DS 154
70374	André NOEL	Il suffit d'aimer (F: "Plaisirs de Paris")	d°	
70375	MARAY	On a l'ibéguin (O: "L'Auberge du Cheval Blanc")	d°	DS 155
70376	Maray/ M.Rainvyl	Je vous emmènerai sur mon joli bateau ( d° )	d°	
70378	Ch. RICHARD	Pour être un jour aimé de toi ( d° )	d°	DS 156
70379	MARAY	Antoinette (F: "Conduisez-moi Madame")	d°	
70377	Maray/ M.Rainvyl	Tout bleu, tout bleu (O: "L'Auberge du Cheval Blanc")	d°	DS 157
70380	Ch. RICHARD	Quand on a son volant en mains (F: "Conduisez-moi Madame")		
	Ch. RICHARD	Passionnement (F: "Passionnement")	d°	DS 158
	Ch. RICHARD	La drôle de question (F: "Oiseaux de nuit")	d°	
70381	André NOEL	Plus de propriétaire (F: "Un rêve blond")	d°	DS 159
70342	Jane PYRAC	Je ne suis pas très exigeante (F: "Passionnement")	d°	
	Ch. RICHARD	A qui donner mon coeur (F: "Quick")	d°	DS 160
	Marcel DUMONT	Tout va bien (Revue des Royal Galeries)	d°	
70353	HAULBERT	Marche des laveurs de carreaux (F: "Un rêve blond")	d°	DS 161
70343	Ch. RICHARD	Si tu veux (F: "Si tu veux")	d°	
	Jane PYRAC	Parlez-moi d'affaires (F: "La bonne aventure")	d°	DS 162
	Mad RAINVYL	Beaucoup d'amour (F: "Ma femme homme d'affaires")	d°	
70351	Mad RAINVYL	Mon bel espoir (F: "Un rêve blond")	d°	DS 163
70344	Ch. RICHARD	Je t'attendrai (F: "Je t'attendrai")	d°	
70360	Castio Arenas	Etienne (F: "la bonne aventure") (re:Georgetty)		DS 164
70365	Castio Arenas	Princesse Czardas (O: "Princesse Czardas")		
70358	Castio Arenas	Tango des fauvelles (re:Georgetty)		DS 165
70367	Castio Arenas	Belle gitane (re: Georgetty)		
70009	A. NOEL	Je t'ai donné mon coeur (O: "Le Pays du sourire")		DS 166
70014	A. NOEL	Puisque je t'aime ( d° )	L. Goldy	
70422	DELAQUERRIERE	Il suffit d'une petite femme (F: "Le fils improvisé")	Mahieux	DS 167
70423	DELAQUERRIERE	Coquin d'amour (F: "Embrassez-moi")	Mahieux	
70425	DELAQUERRIERE	Totor t'as tort (F: "Embrassez-moi")	Mahieux	DS 168
70424	Mad RAINVYL	On n'peut pas faire ça chez nous (O: "La Pouponnière")	Courquin fils	

70431	Mad RAINVYL	L'amour (O: "La Pouponnière")	Courquin fils	DS 169
70426	DELAQUERRIERE	L'amour est un rêve (F: "Aimez-moi ce soir")	Mahieux	
70427	DELAQUERRIERE	Mimi (F: "Aimez-moi ce soir")	Mahieux	DS 170
70428	DELAQUERRIERE	Chanson de Lolette (La femme nue)	Piano	
	DELAQUERRIERE	C'était si bon (F: "Les deux messieurs de Madame")	Mahieux	DS 171
70004	Mad RAINVYL	Si l'on ne s'était pas connu (F: "Un soir de rafle")		
70007	Mad RAINVYL	Adieu mon petit officier (F: "Rêve de Vienne")		DS 172
70432	Mad RAINVYL	Je ne savais pas que c'était ça (O: "La Pouponnière")	Courquin fils	
70435	Castio Arenas	Troublante		DS 173
70439	d°	Dans le feuillage		
	d°	Genita		DS 174
	d°	Il trovatore		
	d°	Etoile de concert		DS 175
	d°	Dans les studios		
	d°	Marche des Grands Boulevards (re: Georgetty)		DS 176
	d°	Caresse d'automne		
	d°	Pense à ta mère (F: "Les rivaux de la piste") (re: Georgetty)		DS 177
	d°	Rose de Séville		
70446	d°	Perles fines		DS 178
70437	d°	Diamantina		
70035	Orch. Edison-Bell	La Fille de Madame Angot (1)		DS 179
70036	(Dir. G. Bailly)	d° (2)		
70037	d°	Les Cloches de Corneville (1)		DS 180
70038	d°	d° (2)		
70039	d°	Carmen (1)		DS 181
70040	d°	d° (2)		
	d°	La Bohème (1)		DS 182
	d°	d° (2)		
	d°	Sylvia (1)		DS 183
	d°	d° (2)		
70457	d°	L'Arlésienne (1)		DS 184
70458	d°	d° (2)		
70459?	d°	Zampa (1)		DS 185
70460?	d°	d° (2)		
70461	d°	Cavalerie légère (1)		DS 186
70462		d° (2)		
70463		Mignon (1)		DS 187
70464		d° (2)		
70465		Le Barbier de Séville (1)		DS 188
70466		d° (2)		
	Orch. Symphonique	La Chauve-Souris (1)		DS 189
	d°	d° (2)		
	d°	Les joyeuses commères de Windsor (1)		DS 190
	d°	d° (2)		
70027	Nicolas AMATO ?	J'ai deux amours (R: Paris qui remue")		DS 191
70137		Pour un sou d'amour (F: Pour un sou d'amour")		

## A LA RECHERCHE DES RADIOS PERDUES

### Panorama de la Saison 1935- 1936 (Suite...)



"Tempus fugit"... le temps fuit, et une actualité chasse l'autre. Vite usés, les refrains ne vont plus subsister que dans les mémoires. Car c'est le présent qui fait vivre l'industrie phonographique... Et la radio? Comment peut-elle concilier la promotion des derniers succès, sans négliger pour autant les anciens, chaque jour plus nombreux? Reconnaissons que ça n'est pas facile... En avons-nous connu de ces rétrospectives: "Les beaux soirs du Caf' Conc", "A la cabane bambou", "Ah! la belle époque", "Souvenirs et chansons", "Le music-hall du souvenir"... Mais l'histoire retiendra surtout les noms de Robert Beauvais et de Jean-Christophe Averty. Le premier sut mettre en scène les succès du passé dans des émissions originales et humoristiques: "Hier contre aujourd'hui", "Anatomie et physiologie de la chanson" etc... Le second est responsable d'une

émission qui fera date: "Les Cinglés du Music-Hall", lancée en juillet 1978. A l'origine, les disques anciens y étaient présentés sans aucun a-priori de style ou de notoriété, avec un dialogue alerte et vif, bien documenté, lu par l'auteur, assisté de Jacques Crépineau.



### DU COTE DE PARIS P.T.T. LES VIEUX SUCCES FRANCAIS

André Danerty est le premier à avoir imaginé une émission de chansons anciennes. Cet ancien étudiant en médecine, tuberculeux et aveugle s'était donné pour mission, en 1929, de faire revivre le Caf' Conc' d'autrefois sur les ondes de Paris P.T.T dans une émission intitulée "Les Vieux succès français": "La chanson est malade depuis 1914. Elle souffre de la crise du logement et de l'invasion de la musique étrangère...C'est pourquoi j'ai tenu à la ressusciter...je donne un spectacle de famille bannissant toute oeuvre de caractère tendancieux ou pornographique." Georges Géville raconte: "Dieu sait combien cette émission a été critiquée, pourchassée, combattue...pensez-vous! du café concert! Pouah! quelle horreur!". A l'origine, Danerty bouclait ses émissions avec un budget dérisoire de 2.000 F par soirée, ce qui lui permettait d'utiliser quelques musiciens (piano, violon, clarinette, piston et contrebasse): "Ces pauvres débris du Caf' Conc' faisaient pitié à voir. Ils recevaient un cachet de vingt francs". Ce budget fut, par la suite, porté à 6.000F, la diffusion devint bi-mensuelle et la durée portée à deux heures. De 1929 jusqu'à sa mort, en mars 1937, André Danerty produisit plus de 180 émissions. L'horaire en était immuable: 20h30. Mais le jour de diffusion varia au cours du temps, passant du mardi (1931) au lundi (1932-1933), puis au mercredi (1934) et enfin au

jeudi (1935-1936). Les premières années, l'orchestre attaché à l'émission est celui d'un certain Marcel Labusquière. Il sera remplacé, en 1932, par Victor Soulaire auquel succédera Charles Chobillon.

Plus de 60 artistes prêtèrent leur concours à l'émission. Certains en furent même des habitués: Odette Barancey, Adrienne Gallon, Fred Gouin, Kiliz, Germaine Lix, Louis Lynel, Jean Lumière, Marjal, Ouvrard, Berthe Sylva... Parmi les autres, citons simplement: de Buxeuil, Bordas, Chepter, Dickson, Franconnay, Fréhel, La Houppa, Esther Lekain, Malloire, Marcel's, Caro Martel, Poulot, Mad Rainvyl, Max Rogé, Jean Sorbier, Lina Tyber, Valiès.

En mai 1935, Danerty déclarait avoir diffusé 6.000 chansons et morceaux d'orchestre et avoir reçu plus de 80.000 lettres.

Constat déplorable: alors que tant de documents sans intérêt encombrèrent les rayons de nos phonothèques, il n'existe aucune trace enregistrée d'une émission qui dura plus de sept ans et permit d'entendre des dizaines d'artistes de talent dans des interprétations originales. Nous pouvons cependant nous en faire une idée grâce au compte-rendu que fit dans "La Semaine Radiophonique" du 17.05.36 le journaliste Jacques Mortane, de l'émission du jeudi 30.04.36: "L'orchestre nous joua "La Tzarine", la "Scottish des Pierrots", "Le rêve passe" et "Santiago". Puis Mlle Berthe Sylva "leva le torchon" selon l'expression employée jadis. Elle fut parfaite dans "Le petit ballon rouge" et "Michaela mia". Serjius est toujours le comique fin à la diction impeccable. Il chanta "Le mémoire de l'entrepreneur", avec le refrain chaque fois plus interminable, terminé par le célèbre "Ah! quelles poires! Quelle histoire!". Le monologue "Soyez bons pour les animaux" fut détaillé avec esprit et Serjius termina par l'entraînée "Marche de l'allumeur": "allume, allume, allume un peu, Bec-que de gaz (bis)...Rose Temps est la diseuse à voix rêvée: "La Cinquantaine", "La neige fait mourir les roses", "Les regrets mignons" nous rappelèrent des airs si souvent fredonnés. Louis Lynel représentait le chanteur en habit noir et gants blancs. D'une voix chaude, il chanta "Je ne veux que des fleurs", "Selon la saison" et la fameuse "Chanson des blés d'or". La fantaisiste Marguerite Gilbert après "C'est Paris" et "On ne sait pas comment ça commence", exécuta dans "Brune ou blonde" une série d'impeccables imitations de Max Dearly, Gaby Morlay et Mistinguett.

La seconde partie nous permit d'admirer tour à tour Fred Gouin, dans "L'angélus de la mer", "Encore un baiser" et "La voix des chênes", puis la grande artiste Jeanne Pierly qui interpréta "La boîte de Chine", "Le plus joli rêve", et "Va danser". Enfin le comique Camus termina avec "La carotte", "L'anglais entêté" et "La barbe à papa".

Parallèlement à ses émissions de radio, Danerty s'efforça d'organiser des galas sur scène: en 1930, à la Gaité-Rochecouart, avec Musidora, Prior, Tre-Ki et Germaine Béria. D'octobre 1933 à janvier 1934, à Concordia, avec Fred Gouin, Poulot, Lynel, Leardy et Verly, Monty etc..

A sa disparition en mars 1937, chacun ira, comme il se doit, de sa petite larme. Un gala sera organisé le 31.10.37 au profit de sa veuve, qui disparaîtra peu après, en décembre 1937.

G. ROIG

#### TEMOIGNAGES:

"Si l'on organisait un référendum dans la grande masse des auditeurs, je puis certifier que la plus grande part des suffrages irait aux Vieux Succès Français. Ce que le public réclame, c'est la chanson sentimentale ou gaie, sans trivialité. En un mot, la chanson saine. Ces diffusions ont aidé à la rénovation de la chanson. Elle était bien bas, après la guerre, étouffée par le jazz et les danses nègres. André Danerty a non seulement rappelé aux "vieux" auditeurs leur jeunesse heureuse, mais a donné aux "jeunes" le goût des mélodies et des poèmes français..."

Jacques Tem (Le Petit Radio, 24.05.35)

"Je tiens à exprimer le chagrin très réel que m'a causé la mort de celui qui fut un défenseur obstiné de la chanson...Je dois pour ma part à M. Danerty d'excellentes soirées, les meilleures peut-être que j'ai passées à écouter la radio...J'ai été, je suis, et je resterai un fidèle des "Vieux succès français". Justement, la question se pose: Cette série sera-t-elle continuée? Il est vrai que ces couplets, ces refrains sentimentaux, bachiques, gaillards et parfois même cocardiers, doivent paraître bien "pompiers" aux esthètes de la radiodiffusion d'Etat..." Clement Vautel (Radio-Magazine, 7.03.37)

"Un jour, on voulut supprimer les "Vieux succès français". Je dus intervenir pour leur sauver la vie. J'étais le seul... Il n'était pas de séance du conseil de gérance où il ne fut question de Danerty. Je m'acharnais à le défendre. Je ne pouvais admettre que l'on sacrifiait le sentiment des auditeurs au pédantisme envahissant des derniers venus à la radio...Un certain après-midi, Danerty se présenta au secrétaire des émissions. Celui-ci lui signifia que "Les Vieux succès français" étaient supprimés. Il en éprouva un tel choc qu'il s'évanouit. On dut le transporter d'urgence à son domicile, deux modestes pièces au 3<sup>e</sup> étage d'un vieil immeuble du faubourg Saint-Martin. Il mourut peu après..."

Georges Géville (La Semaine Radiophonique, 31.03.46)

**POTINS ET ECHOS DE PHONOSCOPIES**

**BRUITS DE COULISSES...**

"Deux nouvelles étoiles montent au firmament du music-hall: Mlles Marie Dubas et Franconay. L'une est protégée par un écrivain notoire (NDLR: Il s'agit de Pierre Benoit), l'autre est soutenue par M. Rip. Qui sera vedette au Casino ? Mlle Franconay ou Marie Dubas? Ce petit jeu divertit fort le monde des coulisses..." (Ecouter, du 16.02.29)

**BIENFAISANCE**

Tour à tour Sim Viva et Geo Bury, Suzanne O'Neill et Dranem, Maud Loty et Betove, Parisys et Saint-Granier, Loulou Hégoburu et Pizani, Marie Dubas et Harry Pilcer vendent au Music-Hole (Le trou à musique), 82 rue des Petits-Champs, tous les disques à succès, au profit des maisons de retraite des artistes de Pont-aux-Dames et de Ris-Orangis..." (Comoedia du 5.06.29)

**NOUVELLES DU PALAIS**

Marie-José attaque en justice l'actrice Françoise Arnoul, laquelle avait prétendu publiquement être l'interprète des chansons du film de Willy Rozier "L'épave", alors qu'elle était doublée par la chanteuse. (Cinémonde, n° 823 du 15.05.50)

**CARNET ROSE**

Joséphine Baker devient Mme Jo Bouillon le mardi 3 juin 1947. Jean Quittard assure, sur la chaîne Parisienne à 18h, le reportage de cette cérémonie.

**GALAS**

Gala "Toute la radio" à Mogador le 18.06.48, avec : Alibert, Varel et Bailly, les Soeurs Etienne, Marie Dubas, Paul Meurisse. Présentation: Aimée Mortimer.

Le 6.03.33 Lys Gauty participe au Gala de la Chanson donné au bénéfice des chômeurs des Croix de Feu.

**CONCERTS**

L'orchestre Dajos Bela (16 virtuoses et chanteurs) donne un unique concert le 16.01.31 au théâtre des Champs-Élysées.

Edith Lorand, native de Berlin, est à l'Empire du 6 au 19.03.31. Son orchestre ne joue que des valse "afin de lutter contre le jazz..."

Paul Godwin et son orchestre viennois se produisent pour la première fois au théâtre des Champs-Élysées le 29.04.31.

**QU'EST-CE QUE L'ANAO ?**

Sans appartenir réellement à ce qu'on appelle la "variété", l'opérette en est proche et on ne compte pas les artistes qui évoluèrent d'un genre à l'autre : Dranem, Burnier, Arletty, Baroux, Chevalier, Bach, Milton, Dassary, Mariano, Guétary, Bourvil... Or, nous l'avouons à notre grande honte, nous ignorions jusqu'ici l'existence de l'ANAO (Académie Nationale de l'Opérette) tout comme de sa revue trimestrielle "Opérette". La mission de l'ANAO est de "redonner à l'opérette et à la comédie musicale la place qui lui revient". Beaucoup considèrent en effet l'opérette comme moribonde et réservée à un public de personnes âgées nostalgiques. Mais peut-être ne souffre-t-elle, comme le théâtre, que d'une crise passagère due à un manque d'auteurs et de compositeurs. Sans doute aussi est-il de plus en plus coûteux de monter de tels spectacles dont la rentabilité est incertaine.

On assiste pourtant à un regain d'intérêt pour l'opérette. Les plus optimistes pensent qu'elle retrouvera son lustre passé. Nous l'espérons, sans trop y croire... En attendant, ne serait-il pas judicieux de laisser un peu de côté l'insupportable Offenbach, et de redécouvrir le riche patrimoine de l'entre-deux guerres, dont on ne connaît que quelques fragments gravés sur de précieux disques 78t : Arsène Lupin banquier, Oh! Papa, Passionnement, J'te veux, Troublez-moi, Un bon garçon, Brummel, Louis XIV, Ta bouche, Vive Leroy, Coup de roulis, Lulu ...

"Opérette" est une belle revue trimestrielle de 48 pages, avec photos. Elle en est aujourd'hui à son numéro 107. Consacrée essentiellement à l'actualité, très riche, de l'opérette en France, elle comporte cependant des rétrospectives, études et biographies. Chaque numéro coûte 38F.

Cotisation annuelle ANAO + 4 revues = 160F

Renseignements auprès de l'ANAO: 62 rue Blanche 75009 PARIS. (Tél. 01.40.38.33.44)

**LE CINÉMA CHANTANT FRANÇAIS (1929-1939) (Suite)**

Collaboration: Pierre Cuvelier, Jean Michelet  
Documentation additionnelle: Raymond Chirat

**JOYEUSE DIVORCEE (La) (Suite)**

La Continentale (The Continental)

Jazz Perfectaphone	Per 3941	(12.34)
Deprince	Id 12823	(02.35)
A. Carrara (Valentino)	Pol JAP 512312,	Pag 6110 (9.03.35)
Jean Sablon	Col DF 1672	(7.01.35)
Lyne Clevers	Od 166.891	(01.35)
John Ellsworth	Ult AP 1445	(03.35)

Tout le jour, toute la nuit (Nuit et jour) (Night and Day)

Guy Berry	Pat PA 600	(30.04.35)
Damia	Col DF 1803	(13.07.33)
Léon Monosson	Col DF 1690	(9.02.35)
Original Jazz	Pat PA 43	(12.33)
Eva Busch	Col DF 2817	(24.01.41)
Ray Ventura	De F 47002	(06.33)

**JOYEUSES FEMMES DE VIENNE (Les) (G. Von Bolvary. 04.32)**

Celle que j'aime

Charles Richard	Cr 5334	(05.32)
Jean Sorbier	Sal 3134	(06.32)
Vaissade	Trio 1035	( )

Quand fleurit le mois de mai

Alibert	Pat X 94235	(7.07.32)
Malloire	Col DF 915	(11.06.32)
Jean Sorbier	Sal 3134	(06.32)

Chanson du père

non enreg.

Note: Chantées par Willi Forst.

**JOYEUX BANDIT (Le) (The Gay Desperado)(R. Mamoulian. 1937)**

Je veux t'aimer ce soir (The World is Mine to Night)

Georges Thil/Nino Martini non enreg.

**JOYEUX GARCONS (Les)**

(Alexandroff. 14.12.34)

La joie du coeur

Vaissade	Cr 5986	(02.35)
Péguri	Pol 512132	(8.10.34)
Mus. Louis	EB F 3863	(12.34)
Jazz du Rex		enreg. publicitaire

Vive la vie, vive la joie et l'amour

Léon Raiter	Cr 5989	(02.35)
Fred Adison	Gr K 7477	(20.03.35)
Péguri	Pol 512132	(8.10.34)
H. Dany/Delmas	VDN DR 564	( )
Jazz de France/Jazz du Rex	Pag 6139	(10.34)+ enreg. publicitaire
<u>Valse d'amour</u>		non enreg.

**JUANITA**

(Pierre Caron. 4.09.35)

Juanita

Alfred Rode	Pat PA 638	(29.05.35)
-------------	------------	------------

Mon coeur attend

Alfred Rode	Pat PA 638	(23.05.35)
-------------	------------	------------

Doina, Doina

Alfred Rode	Pat PA 647	(23.05.35)
-------------	------------	------------

L'amour passa

Alfred Rode	Pat PA 647	(23.05.35)
-------------	------------	------------

Je n'ai qu'un amour

non enreg.

<u>Si tu dors sur mon sein</u>	non enreg.	
<u>JUDEX 34</u>	(Maurice Champreux. 4.05.34)	
<u>Aimons l'amour</u>		
Fred Adison	Gr K 7180	(8.01.34)
<u>Ah! Paulo</u>		
Albert Huard	Od 166.785	(04.34)
<u>JUIF POLONAIS (Le)</u>	(Jean Kemm. 1931)	
<u>Vieille chanson</u>		
Harry Baur	non enreg.	
<u>Berceuse alsacienne (Chanson d'Annette)</u>		
Simone Mareuil	non enreg.	
<u>JUSTIN DE MARSEILLE</u>	(Maurice Tourneur. 5.04.35)	
<u>Pour t'avoir au clair de lune</u>		
Tino Rossi	Col DF 1756	(11.06.35)
Ch. Ponnelle	Coli 11131	( )
<u>Premier amour</u>		
Tino Rossi	non enreg.	
Note: Tino Rossi chante, mais n'apparaît pas à l'image. La chanson "Dis-moi si tu connais Marseille" est interprétée, en début de film, par une troupe de gosses. Ghislaine Bru fredonne "Parlez-moi d'amour" et Berval une chanson, non identifiée.		
<u>KALLISTE</u>	( )	
<u>Ile d'amour</u>		
Bruno Clair	Od 250.963	(10.35)
Toscani	Pat PA 797	(16.01.36)
<u>KATIA</u>	(Maurice Tourneur. 1938)	
<u>Katia (Il peut neiger)</u>		
Danielle Darrieux	De MF 36011	(03.52)
Marjane	Gr K 8190	(11.10.38)
Jean Sablon	Gr K 8366	(7.04.39)
<u>KID D'ESPAGNE (Le)(Le Roi de l'arène)(The Kid From Spain)(Leo Mac Carey. 05.33)</u>		
<u>Ah! qu'as-tu fait? (Look What you've Done)</u>		
Lionel Cazaux	Cr 4013	( )
<u>L'admirable combine (What a Perfect Combination)</u>		
Lionel Cazaux	Cr 4013	( )
Note: Chansons interprétées par Eddie Cantor dans le film.		
<u>KID MILLIONS (Le gosse aux millions)</u>	(Roy del Ruth. 1.02.35)	
<u>Okay Toots</u>		
Jazz Patrick	Pat PA 466	(12.12.34)
Péguri	Pol 512131	(8.10.34)
<u>When my Ship Comes in</u>		
Jazz Patrick	Pat PA 466	(12.12.34)
<u>Fantaisie sur les airs du film</u>		
John Ellsworth	Ult AP 1411	(12.34)
Note: Chansons interprétées par Eddie Cantor dans le film.		
<u>KIKI</u>	(Karl Lamac. 10.32)	
<u>Cythère</u>	non enreg.	
<u>Je voudrais me confier à toi</u>	non enreg.	
<u>Un petit rêve</u>	non enreg.	
<u>KING OF BURLESQUE (Voir LE ROI DU MUSIC-HALL)</u>		
<u>KING OF JAZZ (Voir LA FEERIE DU JAZZ)</u>		
<u>LAC AUX DAMES</u>	(Marc Allegret. 05.34)	
<u>Sur l'autre rive</u>		

<u>Simone Simon</u>	non enreg.	
Note: Il s'agit d'un poème de Colette, mis en musique par Georges Auric.		
<u>LAUGHING IRISH EYES</u>	(Joseph Santley. 1936)	
<u>Tout l'amour</u>		
Ph. Parès	Id 13185	(09.36)
<u>LAURETTE OU LE CACHET ROUGE</u>	(J. de Casembroot. 09.31)	
<u>Le beau gabier</u>		
E. Rousseau	Gr K 6356	(06.31)
<u>La belle dentellière</u>	non enreg.	
<u>Le baptême de la ligne</u>	non enreg.	
<u>Défilé de la marine</u>	non enreg.	
<u>LEON TOUT COURT (M.M.)</u>	(J. Louis Bouquet. 08.32)	
<u>Yamina</u>		
Marcel's	Pol 522469	(11.32)
<u>Les mots d'amour</u>		
Marcel's	Pol 522469	(12.32)
Berthe Sylva	Od 250.260	(07.32)
<u>Léon tout court</u>		
Léon Raiter	Cr 5771	(12.33)
<u>Monte-Carlo</u>		
Berthe Sylva	Od 250.260	(02.32)
Note: Les accordéonistes Léon Raiter et Huard sont les vedettes du film.		
<u>LEOPOLD LE BIEN-AIME</u>	(Arno-Charles Brun/Pagnol. 13.02.34)	
<u>Une chanson d'amour</u>	non enreg.	
<u>LEQUEL DES DEUX (M.M.)</u>	(Pierre Miquel. 1934)	
<u>Sur un tapis persan</u>		
Léon Raiter	Cr 5948	(12.34)
<u>Les chefs de gare ne le sont pas</u>		
Léon Raiter/Marcel's	Cr 5771 (03.34), Pol 522925	(4.05.34)
Note: L'accordéoniste Léon Raiter est la vedette du film.		
<u>LET'S FALL IN LOVE</u>	(David Burton. 03.34)	
<u>Loin de vous, loin de Paris (The Night You Stole that Kiss)</u>		
John Ellsworth	Ult AP 1390	(12.33)
<u>LEVY ET COMPAGNIE</u>	(Hugon. 26.10.30)	
<u>Si vous n'étiez pas aussi jolie</u>		
Jean Sorbier	Col DF 420	(19.01.31)
Fred Guoin	Od 166.487	(11.31)
Musette JAP	Pol JAP 512005	(05.31)
Vaissade	Id 20262	(01.32)
A. Carrara	Pol 521846	(11.30)
Note: Interprétée par Charles Lamy.		
<u>LIEUTENANT SANS-GENE (Le) (Devil May Care)(Sydney Franklin. 05.31)</u>		
<u>La chanson du pâtre (The Shepherd's Serenade)</u>		
Marjal	Parl 80814	(04.31)
Grandini	Pol 521809, JAP 512274	(10.30)
Aimé-Simon Girard	St FR 65	(25.02.31)
Arnalina	Pat X 8157	( )
Robert Marino	Pat X 93005	(20.02.31)
<u>J'attends le train du rêve</u>		
Grandini	Pol 521809, JAP 512274	(10.30)
<u>Charmant (Charming)</u>		
Adrien Lamy	Col DF 454	(03.31)
J. Delaquerrière	EB FS 847	( )
Note: Chansons interprétées par Ramon Navarro dans le film.		

LIEUTENANT SOURIANT (Le)(The Smiling Lieutenant)(Lubitsch. 29.01.32)Déjeuner d'amoureux (Breakfast Time)(Breakfast Table for Love)

Firzel	Parl 85152 ( )
Robert Darthez	Pol 522128 (10.31)
Ray Ventura	De F 2852 (21.01.32), Od 238.897 (07.31)
Gardoni	Pat X 98058 (1.10.31)
R. Burnier/B. Delprat	Pat X 94126 (1.10.31)
Dorval/D'Arfeuille	Id 20271 (01.32)

Note: Interprétée par Maurice Chevalier et Claudette Colbert.

Le taratata (Toujours l'amour in the Army)

Firzel	Parl 85152 (1.10.31)
Robert Darthez	Pol 522128 (10.31)
Ray Ventura/R.Dann	De F 2852 ( ) Od 238.897 (07.31)
Gardoni	Pat X 98058 (1.10.31)
Robert Burnier	Pat X 94126 (1.10.31)
Dorval	Id 20271 (01.32)
Adrien Lamy	Col DF 772 (14.12.31)

Lingerie-Jazz (Jazz-up your Lingerie)Quand chante l'amour (While Hearts are Singing)Aux armes (To Arms)

Maurice Chevalier non enreg.

LILAS BLANCS (Carl Anton. 1934)Quand refleuriront les lilas blancs

Note: Chantée par Vera Schmiterlow et Gaston Jacquet.

LILIOM (Fritz Lang. 24.04.34)Viens, gosse de gosse

Florelle	Pol 522869 (23.01.34)
Deprince	Col DF 1550 (13.06.34)
Marianne Oswald	Col DF 1539 (24.04.34)
Andrée Marguy	Uit AP 1238 (06.34)

Note: Charles Boyer chante également dans le film.

LIT CONJUGAL (Le) (C.M) (Roger Lion. 1931)Je suis pochard

Henry-Laverne Od 238.925 (07.31)

LITTLE WOMEN (Les quatre filles du Docteur Marsch) (George Cukor. 18.05.34)Joséphine

Wal-Berg Pol 522918 (9.05.34)

Pot-pourri

Wal-Berg Pol 522918 (9.05.34)

LOGIS DU REVE (Le) ( ) 1935)Le logis du rêve

Léon Monosson Pol 512498 (19.12.35)

LOI DE LA MER (La) ( ) 1932)La java de la marine

Vagabonds Mélomanes Cr 5495 (12.32)

Dolores

Vagabonds Mélomanes Cr 5495 (12.32)

Note: Il s'agit d'un film américain.

LOIN DES GUITARES (Voir AU SON DES GUITARES)LOOKING ON THE BRIGHT SIDE ( )Moi je prends tout du bon côté

Louis Rechatin Cham 1659 ( )

(à suivre...)

QUI ETAIENT-ILS ? QUE SONT-ILS DEVENUS ?**VORELLI (Georges Desmoulin)**

Il naît à Dijon en 1885, de parents aisés. Son père est ingénieur et souhaite lui voir embrasser la même carrière, mais le petit Georges ne mord pas aux mathématiques. Après de bonnes études, il étudie la clarinette au conservatoire de la ville et, en 1906, son service militaire achevé, se sent attiré par le chant. Il vient alors étudier à Paris sous la direction de Xavier Leroux et Mme Héglon au conservatoire Fémina Musica et obtient à l'unanimité, en 1911, un premier prix de chant, devant un jury auquel participent Muratore et les frères Isola. Il débute ensuite à la Gaité-Lyrique dans le grand répertoire : Almaviva dans "Le Barbier de Séville", des Grioux dans "Manon" etc... Mais il décide de se diriger vers le café-concert et entre à l'Eldorado en 1912. Il y restera cinq ans, tout en chantant en Belgique, en Angleterre, en Suisse... Engagé chez Gramophone en 1912, il va enregistrer pour cette firme une quarantaine de disques jusqu'en septembre 1925.

Incorporé en 1914 au 210<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie stationné dans les Hauts de Meuse, il chante pour distraire ses camarades, en particulier au Restaurant de France, à Commercy. La guerre terminée, il se produit à la Cigale, à la Gaité-Rochecouart, l'Alhambra, l'Olympia, l'Empire, l'Européen etc...

Au moment où l'enregistrement électrique se substitue à l'enregistrement acoustique, il entre chez Pathé et enregistrera pour cette marque (et pour Idéal) plus de cinquante disques, tout en étant à l'affiche de nombreux établissements, comme l'Olympia de Bordeaux (5 au 11 juin 1925) ou l'Opéra de Reims, en 1926. C'est vers cette époque qu'il ira aussi enregistrer à Gand, en Belgique, chez Chantal, quelques titres tels "Valencia" et "Le Fado", qu'il venait de graver pour Pathé.

Vorelli passera en vedette à l'Empire ainsi qu'à l'Européen en 1927. En octobre 1927, il ouvre un cabaret "Chez Vorelli", 63 bould St-Michel (1) : "Dans un cadre de haut goût un public de gens bien élevés danse avec entrain, rit avec tact, ne dédaignant pas les plaisanteries permises en pareil lieu, mais restant dans la note "française", rapporte le Charivari.

En avril 1929, il prête son concours aux galas "Renaissance de la Chanson", avec Fréhel. Il participera également au "Super-gala pour la défense du spectacle vivant" donné au Casino de Paris le 20.02.32 avec Perchicot, Alibert, Marie Dubas, Yvette Guilbert. En janvier 1931, il s'était produit au cabaret La Fourmi, au moment du très controversé "Coup du Crochet" ( voir n° 23 page 19)

Entré chez Polydor en juin 1931, il enregistrera pour cette firme une douzaine de disques, jusqu'au 8 mai 1932, date de son dernier titre "Extase quand dans les bras tu te fais petite"

Le 16.12.32, il est en vedette à l'Européen, malgré un douloureux anthrax à la nuque. Mais il doit s'arrêter le 23 décembre. Hospitalisé d'urgence à la clinique St Jean de Dieu, opéré le jour de Noël, il meurt dans la nuit du 26 au 27, âgé de 47 ans. Dix ans plus tard, grâce aux antibiotiques, il eût été sauvé... Malgré sa mort prématurée, la discographie de celui que Pathé qualifiait de "Défenseur de la jolie chanson française", est tout de même riche de 120 disques...soit plus que Fred Guoin.

Lors de ses obsèques au cimetière des Batignolles, le 30 décembre 1932, Alibert déclarera : " Il a continué à défendre la chanson en un temps où le cinéma et le music-hall ont battu en brèche les couplets naïfs et sans façon...Il avait la foi...C'est un des derniers...". Dans la nombreuse assistance, on reconnaissait René de Buxeuil, Carmen Vildez, Poulot, Lyjo, Regor et Sarthel.

En mars 1933, un gala sera organisé à l'Européen au bénéfice de sa veuve et de ses deux enfants.

G. ROIG

(1) Deviendra plus tard le fameux café Capoulade.

**CHEZ VORELLI** l'exquis et populaire  
chanteur, 63, bould  
St-Michel. La boîte la plus chic.

**CHEZ VORELLI** 63, bould St-Michel.  
Soupers. Jazz.  
Attractions. Ouverte toute la nuit.

OU REPOSENT-ILS ?

Fredo GARDONI : Cimetière de l'est, à Nice (Carré n° 16)

Elyane CELIS : Colambarium du Père Lachaise (n° 19432)

## DU CÔTÉ DES REÉDITIONS

### ◆ MARIE-JOSE (1947-1954) (Marianne Mélodie)

Le double CD de M.C. Productions (n° 23 page 28) couvrait la période Odéon 1943-1947 de cette chanteuse dont la critique saluait "la fougue et le sens très sûr du rythme". Le présent coffret de 5 C.D prend la suite, mettant à notre disposition 86 faces (sur les 118 enregistrées durant la période 1947-1954) (Réf. 981516)

### ◆ CHARLES TRENET (1943-1947) Volume 5 (Frémeaux & Associés)

Commencée en 1996, cette intégrale se poursuit avec des titres interprétés non seulement par leur auteur, mais également par un certain nombre d'autres artistes: Roland Gerbeau, Renée Lamy, Aimé Barelli etc... La période 1946-1947 reste, à notre avis, avec la période 1937-1938, la plus créative du "fou chantant", avec des compositions comme "La mer", "Revoir Paris", "Douce France", "De la fenêtre d'en haut", "La retour des saisons" etc... Si vous deviez n'acheter qu'un disque tous les trois ans, celui-ci s'impose... (Réf. FA 085)

### ◆ ELIANE EMBRUN (1947-1953) (EMI Music)

Quarante titres de "la chanteuse de charme la plus sensuelle par sa voix au timbre exceptionnel et la plus sexy par son physique", classés chronologiquement (N'est-ce pas, en fin de compte, le meilleur classement?), avec de bien jolies mélodies des meilleurs compositeurs: Maurice Vandair, Johnny Hess, Bourtayre, Coquatrix, Norbert Glanzberg, Van Parys, Paul Misraki... (Réf. 821012 2)



— Et vous me garantisiez qu'on y trouve aussi les cours de la Bourse ?

## A PROPOS DE...

### ● MISTINGUETT, LA REINE DU MUSIC-HALL

A la question "Quelle vedette de l'écran et du music-hall voudriez-vous voir sur scène à Bordeaux", posée en janvier 1926 par l'hebdomadaire bordelais "Le Journal de l'écran et du Music-Hall", les réponses placent en tête Mistinguett (58%) suivie par : Yvan Mosjoukine, Pearl White et Yvonne Georges.

### ● LINE VIALA (N° 23 Page 9)

Bien que Florian Bruyas, historien de l'opérette, ne la mentionne pas, Line Viala figurait dans la distribution de l'opérette "La Poule" (H. Duvernois/A. Barde) donnée le 10.01.36 aux Nouveautés, avec Michel Simon et Robert Burnier. Elle y fut très remarquée dans le rôle d'une coquette de grande allure.

Une lectrice, Odette C... de Lucé, se souvient également d'une certaine Lyne Hubert surnommée "la chanteuse à l'accordéon", qui se produisait vers 1947. Décidément Line Viala sembla faire bien des émules...

### ● FLORELLE (N° 22 page 6)

A partir du 19.01.52, sur Paris-Inter, René Jeanne et Charles Ford présentèrent une série de 4 émissions de 20mn "Florelle chante ses souvenirs", avec Florelle.

### ● MARCEL'S (N° 23 page 27)

On trouve dans les catalogues Pathé saphir, un mystérieux orchestre "Marcel's des Folies-Bergères". Ce pseudonyme, selon Daniel Nevers, cacherait un musicien blanc américain, qui enregistra chez Pathé et Gramophone après la guerre de 1914.

### ● LES MYSTÉRIEUX DISQUES DE L'OCCUPATION (N° 12 page 19)

Un de nos amis possède deux disques Technisonor enregistrés, le premier par Jaime Plana et qui comporte "Je te retrouve" (J. Larue/J. Lutèce) et "La belle gitane" (Alexander), le second par Georgette Plana, avec "Fleur de Paris" (L. Boyer/Sylviano) et "Aïe Aïe Aïe Houla" (Nazelles). Connaitra-t-on un jour en détail l'intéressante et copieuse production Technisonor de la période 1940-1946 ?

### ● LE CINÉMA CHANTANT FRANÇAIS (N° 23 pages 23 et 26)

**La Joueuse d'orgue**: Notre fidèle lectrice Paulette Desgranges, qui a conservé un souvenir très vif de ce film, nous précise que la chanson interprétée par Gaby Triquet, qu'accompagnait Marcelle Génat à l'orgue de barbarie, était intitulée "Les fleurs vous parlent" (musique Jane Bos)

**J'aime toutes les femmes**: Notre lecteur québécois Serge Trépanier signale que la chanson "J'aime toutes les femmes" n'est que le sous-titre de la chanson "Les brunes...les blondes", dont le titre allemand complet est: "Ob Blond ob Braun ich liebe alle Frau'n"

**Josette**: Ce n'est pas "Célestine", mais "C'est la fête à tante Aurore" que Fernandel interprétait en duo avec sa fille Josette (10 ans). Merci M. Pilon !

### ● GEORGES GUÉTARY (Numéros antérieurs)

Nous avons le plaisir d'annoncer l'existence de "Avec Joie", magazine trimestriel du cercle des amis de Georges Guétary, qui en est à son numéro 7. Abondamment illustré, ce "fanzine" est rédigé par notre lecteur belge Patrick BOULANGER, 48 rue de la Pêcherie 5060 SAMBREVILLE (Belgique). Son prix est de 30F le numéro. Vous pourrez y trouver la discographie microsillon du chanteur.

**GUÉTARY CHEZ FERNANDEL**: Dans l'émission "La Joie de vivre" qui lui était consacrée en 1953, Fernandel rappelait que Guétary était figurant dans son film "Monsieur Hector" (Sortie 13.12.40). Nous avons donc visionné à nouveau ce film... On y voit bien Guétary, en effet. Il ne chante pas mais, déguisé en tyrolien, il danse aux côtés de Fernandel qui chante "You-Houh". Ce serait donc la toute première apparition de Guétary à l'écran. Le film fut tourné à Nice au printemps de 1940. A l'époque, Guétary est sur la Côte, se produisant avec Gardoni (n° 21 page 11)

### ● CORA MADOU (Présent numéro)

"Je me souviens...voyageur de passage au fond d'une province de l'Annam, avec quelques Français...l'un d'eux se leva et mit un disque. Les premières notes de "Tu me demandes si je t'aime" s'égrenèrent dans l'air étouffant. Cora Madou ! s'écria un grand gaillard au teint jaune. Ah! Cora Madou !...et sur ses joues tannées, je vis rouler deux larmes... Cora Madou, vous faites partie du patrimoine artistique français comme une Yvette Guilbert ou une Thérèse !.. (X... 25.02.33)

## LA PAROLE EST AUX DISCOGRAPHES

### ■ Disco BISCOT (N° 23 page 13)

Que s'est-il donc passé ? Deux disques manquent à notre discographie, ce qui n'a pas échappé à l'œil vigilant de Pierre Cuvelier. Oubli d'autant plus incompréhensible que nous les possédons...

Orchestre direction A. Valsien

début septembre 1931

KI 4754-1 Pour être fort (Film "Hardi les gars") Od 238.968  
KI 4755-1 Chanson du facteur (Film "Hardi les gars") - 238.968

début décembre 1932

KI 5720-1 Muche (Film "Clochard") Od 166.597  
KI 5721-1 Arnestine (Op. et film "600.000 francs par mois") - 166.597

Par ailleurs, le titre "Ton coeur est à moi" est en réalité "Mon coeur est à toi"...

### ■ DISCO JEANNE AUBERT (N° 21 page 9)

Les deux faces CL 6967 et CL 6968 enregistrées le 10.02.39 ne sont pas du tout inédites. Elles furent publiées sur un beau disque Columbia DF 2565 que nous avons trouvé récemment chez un brocanteur de Conflans...

### ■ DISCO MARCEL'S (N° 23 page 27)

Contrairement au catalogue Voix des Nôtres qui indique, on ne sait trop pourquoi : "Les frères Médinger et leur ensemble, refrain chanté par Max Varenne", c'est bien Marcel's qu'on entend dans le disque ci-dessous, dont l'étiquette indique d'ailleurs :

Orchestre musette. Chant : Marcel's

1936

VN 255 Train radio VdN DR 560  
VN 256 Dans le train radio (M3-110657)

Note: Bien que le code de galvanoplastie date de janvier 1947, ce disque a été enregistré avant-guerre. C'est donc une réédition. (Remerciements à Alain Etienne)

### ■ DISCO GEORGES GUÉTARY (Nos 21, 22, 23)

Daniel Collin possède un disque Parlophone étiquette rouge, chanté en grec par G. Guétary, accompagné par l'orchestre A. Georghadi. Il est difficile de dater avec précision ces faces :

GO 3705 Magdalena B 74079-A  
GO 3706 A Honolulu B 74079-B

Serge Trépanier possède un autre disque Electrola enregistré par Guétary durant l'été de 1956:

ORA 7987-2 Sag' Nicht addio Electrola EG 8635  
ORA 7988-1 Salute Venezia salute

Selon notre correspondant, "le nom de l'orchestre fait trois lignes sur l'étiquette et n'est pas très lisible"... Par ailleurs, Guétary chante bien "Le plus beau serment" dans le film "La femme perdue" accompagné par un accordéoniste. Enfin, il convient de préciser que les fameux disques PAM ont bien été publiés au Canada sur 78t mais ils proviennent de 45t enregistrés en France...

### ■ VERS UNE DISCOGRAPHIE DE GUERINO

L'accordéoniste Guérino est un maillon essentiel dans l'évolution du style instrumental qui mène à Gus Viseur et Tony Murena. Il n'enregistra que pour la seule firme Odéon. Mais, de la centaine de disques qu'il grava entre 1933 et 1938, quelques-uns nous demeurent encore inconnus. Nous lançons donc un appel à tous ceux qui pourraient nous aider à compléter cette discographie.

### ■ TRISTE DISPARITION D'UN CONFRERE

Le numéro 49 d'octobre 1998 de la revue anglaise *The Historic Record & AV Collector* sera le dernier. Née en juillet 1986, dans une présentation identique à PHONOSCOPIES, elle était consacrée principalement à l'étude minutieuse des enregistrements anglo-saxons. Saluons avec le respect qui se doit son responsable John R. Wrigley et le remarquable travail de ses collaborateurs : Peter Cliffe, George Taylor, Peter Adamson, Andrew Emmerson, John L. Davies, David Mason et surtout l'infatigable chercheur Peter Copeland.

Au sommaire du prochain numéro : Fred Adison, Suzy Solidor, Licette Limozin, la presse phonographique et chansonnière, l'horloge parlante, le quintette des chansonniers Cinzano, Polydor sous le microscope etc...

## CONTACTS - ANNONCES

Recherche disques et revues sur Danielle Darrieux + disques de Nicole Croisille.

Corinne KAUFMANN  
2 Le Parterre  
55190 VOID VACON

Je recherche enregistrement (ou copie) de :  
"Mon coeur est un oiseau perdu", par Hélène Regelly (Odéon 281.005) et "Entre les clous" par Alibert (Pathé X 94080)

René WILLIOT  
2 rue Jules Massenet  
56600 LANESTER

J'aimerais entrer en contact avec collectionneurs de Mistinguett, afin de retrouver des documents sur la période où G. Lambros était boy de la Miss :

Patrick BOULANGER  
48 rue de la Pêcherie  
5060 SAMBREVILLE (Belgique)

Recherche tous 78t de Mayol (sauf ses grands succès) et disques en couleurs (Ex: Columbia bleus) de Florelle, Lys Gauty etc ...

Gérard NALLET  
11 rue de l'Aubépin  
01000 BOURG EN BRESSE  
(04.74.21.73.44)

Souhaite contacter collectionneur en vue échange de K7 d'Emile Vacher, Emma Liebel, Mad Rainyvl et Georget.

Marc AUFILS  
5 rue du Docteur Mourier  
77430 CHAMPAGNE SUR SEINE

Je recherche tous les CD de la collection "La Chance aux Chansons" parus chez Pathé-Marconi EMI (sauf nos 8-16-20-24-26-27-28)

Laurent FRANCOIS  
13 rue de Marseille  
75010 PARIS (01.44.52.06.88)

Je recherche tous disques de Jean Clément, les deux premiers 78t de Georgette Plana (Rythme ?) ainsi que copie K7 de "Sans vous" par André Pasdoc (Voix des Nôtres ML 717)

Didier-Jean DORE  
Yelosia  
64780 SUHESCUN

Jean-Luc FRADET

Phonographes Disques T.S.F.



Tel. 02 54 34 49 51

R.C.A. 334 207 889

Transfert sur CD de tous cylindres et disques

## Marcel's

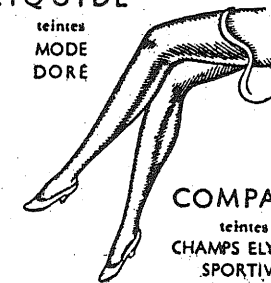
Maitre Bonnetier

SPECIALITE DE BAS FINS  
CHAUSSETTES - GANTS  
SOUS - VETEMENTS  
PULL-OVERS LUXE - LINGERIE  
17, Rue Caumartin OPERA 10-95

## LE Bas de Soie DORIN

LIQUIDE

teintes  
MODE  
DORÉ



COMPACT

teintes  
CHAMPS ELYSEES  
SPORTIVE  
CASINO

POUR LE SPORT, LA VILLE, LE SOIR  
DONNE L'ASPECT DU BAS LE PLUS FIN  
RESISTE PARFAITEMENT A L'EAU  
- NE TACHE PAS -

DORIN LE CREATEUR DU  
MAQUILLAGE DES JAMBES

COLOMBES - SEINE

## Florelle

Bijoux, Cadeaux

42, rue Maurice-berteaux  
78700 CONFLANS-STE-HONORINE

Tel : (1) 39.72.77.13